

L'amour n'est pas un jeu; on aime pas impunément.

Bulletin météorologique
Généralement beau et froid aujourd'hui et samedi.

LE NOUVELLISTE

REDACTION ET ADMINISTRATION
23-25-27, RUE DU PLATON
TROIS-RIVIERES
TÉLÉPHONES Rédaction 588 Administration 573

PREMIERE ANNEE --- No 296

TROIS-RIVIERES, VENDREDI 21 OCTOBRE 1921

TROIS SOUS LE NUMERO

LLOYD GEORGE SERA CENSURE

Les unionistes proposeront en parlement un vote de blâme à son égard POLITIQUE IRLANDAISE

(Presse Canadienne)
Londres, 21. — Les membres unionistes du parlement ont donné avis qu'ils proposeraient un vote de blâme au gouvernement de Lloyd George et pour la discussion des affaires d'Irlande à la Chambre des Communes. On s'attend à ce que cette discussion vienne dans les premiers jours de la semaine prochaine, mais la date exacte n'en a cependant pas encore été fixée. Une façon officielle. On avait d'abord dit que la question irlandaise viendrait devant la Chambre mardi prochain, mais il semble qu'il y ait une certaine tendance à ajourner le débat de quelques jours. Ceux qui sont unionistes dans ce mouvement sont les membres extrémistes, qui se sont toujours opposés à une conférence avec les représentants du gouvernement de Dublin. Ils ne sont pas plus de trente à quarante et tout fait croire que la motion qu'ils présenteront sera repoussée. On dit cependant que le nombre des députés opposés à une conférence avec les Sinn-Féinners a singulièrement augmenté depuis que la Chambre des Communes est partie en vacances. Le "Times", qui s'est toujours montré partisan de la conférence en question, avise aujourd'hui le gouvernement de ne pas mépriser cette opposition, mais de la désarmer en donnant de franches explications sur les motifs qui militent en faveur de cette conférence. Ce journal ajoute que des résolutions pratiques seront bientôt obtenues par la conférence entre les membres du cabinet et les députés Sinn-Féinners et que ces résultats seront d'un grand poids pour désarmer l'opposition. Une autre indication de l'impatience qui régnait dans les rangs des unionistes a été donnée mardi dernier, quand environ 1000 unionistes vinrent écouter le discours prononcé par M. Austen Chamberlain. L'orateur demanda à ses auditeurs de faire confiance au gouvernement et ajouta qu'il se rendait compte qu'il y avait de grandes déceptions au sein du parti. Il demanda avec insistance à ceux qui l'écoulaient d'avoir de la patience et promit de plus amples explications quand la question irlandaise viendrait en discussion devant la Chambre des Communes. A la fin de son discours, M. Austen Chamberlain fut assailli de questions posées par la foule au sujet de la question irlandaise et de la situation en Irlande. M. Chamberlain admit qu'il avait lui-même suggéré une conférence avec les représentants du Dail Eireann. Le "Daily Mail" dit aujourd'hui qu'il y avait un accroissement d'hostilité de la part des membres unionistes du parlement et les électeurs unionistes envers les membres unionistes du cabinet et que cette situation créait de graves préoccupations aux chefs de parti. Ce journal déclare qu'il y avait des craintes que les tendances de l'opinion pussent diviser la réunion du parti qui doit avoir lieu à Liverpool le mois prochain.

MEIGHEN EST BIEN RECU A SARNIA, ONT.

Le premier ministre a dû prononcer deux discours en cette ville, la foule s'étant réunie en deux endroits.

(Service de la Presse Canadienne)
Sarnia, Ont., 21. — L'hon. premier ministre Meighen est arrivé ici un peu avant midi avant hier. Il était accompagné de l'hon. Hugh Guthrie. Après un lunch à bord de son char privé, il s'est rendu à l'hôtel de ville où une délégation conduite par le maire George Crawford et composée de représentants de la Chambre de Commerce, du Conseil de Ville, des G.W.V.A. et de la société de la Croix Rouge, lui a souhaité la bienvenue. Le maire Crawford lui a adressé de bienvenue au premier ministre à laquelle M. Meighen répondit. A la suite de la réception, la convention des partisans du parti national-libéral-conservateur dans l'Ontario-Ouest, pour la nomination d'un candidat, est entrée en séance, à l'hôtel de ville. Il a fallu deux grandes salles pour accommoder les foules qui se sont rassemblées ici, hier soir, pour entendre le premier ministre. Meighen et l'hon. G. D. Robertson, ministre du travail. Le théâtre Impérial, dans lequel le premier ministre a parlé, tout d'abord, était plein jusqu'aux portes et l'Auditorium, dans l'Hôtel-de-Ville était à la peine suffisant pour contenir le flot humain débordant. Au théâtre Impérial, M. Meighen a consacré son temps à la discussion de la question du tarif. A l'assemblée de l'Auditorium, il s'est attaqué aux critiques qui ont été faites contre le gouvernement par les orateurs de l'opposition. Il a aussi condamné certaines déclarations attribuées à M. Crerar.

« Je dis à M. Crerar que quand il affirme en public que je suis le jouet de tout homme riche ou pauvre, il dit ce qu'il sait être faux. Je défie M. Crerar de toucher du doigt tel acte qui pourrait former une base à de telles calomnieuses déclarations. En vaillât assez sur ce sujet, » a-t-il continué. Le sénateur Robertson a exprimé l'opinion que le maintien d'un tarif protecteur était d'importance capitale dans l'industrie canadienne. Il a passé en revue les actes du gouvernement en faveur du travail. Joseph E. Armstrong, conservateur libéral dans l'assemblée est aussi parlé.

SOIERIES ET COSTUMES VOLES
(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 21. — Des bandits ont pillé à bonne heure hier matin le magasin de la Dominion Cord and Tassel Company, 431 rue St-Paul. Ils y ont enlevé pour au-delà de cinq mille dollars en soieries et costumes de grande valeur. C'est la seconde fois que cette compagnie se fait voler cette année.

V L D'UNE BANQUE
(Presse Canadienne)
Wyaning, Ont., 21. — Cinq bandits armés et masqués ont volé la banque de Toronto, ici, hier, de la somme de \$12,000 et se sont enfuis en soutenant un véritable combat à coups de revolver avec les habitants de la localité.

COMLOT DES COMMUNISTES
(Presse Canadienne)
Paris, 21. — On vient de découvrir un complot des communistes français pour élever des représailles contre les autorités américaines en France. Si les communistes italiens, Suédois et Néerlandais, condamnés à mort pour meurtres aux Etats-Unis, sont exécutés, ce complot a été découvert, lorsque la police après qu'on avait menacé de faire passer à la dynamite l'immeuble qui abrite la commission des réparations de Gênes, et le bureau des communistes de Paris.

LA CAUSE DE BINET ET DE PALMER
(Presse Canadienne)
Québec, 21. — Le juge Gibson remplacera le juge Lemieux, la semaine prochaine, alors que la cause de Binet et Palmer, accusés de meurtre, et de Martinette et Duchesneau, accusés d'homicide involontaire, viendra devant cette cour. On a essayé l'emb

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER A SUBI UN ECHEC LAMENTABLE, HIER L'ORDRE EST DONNE

Le président Harding trouvera-t-il un moyen à la dernière heure ?

L'ELECTEUR SE VENGERA DIT M. KING

SIR LOMER GOVIN ACCEPTE LA CANDIDATURE DANS LAURIER

(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 21. — M. King est très optimiste et très content dans l'issue des élections, particulièrement en ce qui regarde les provinces maritimes. Il est retourné à Ottawa, mercredi, après une tournée de quatre semaines, qui a commencé à Toronto, le 17 septembre, qui s'est terminée par des assemblées à Montréal, Sherbrooke, Québec, et qui se terminera par une randonnée de trois semaines dans les provinces du bord de la mer. Dans une déclaration à la presse canadienne, M. King a dit qu'il avait trouvé les conditions excellentes dans les provinces maritimes, au point de vue libéral. Lui et ses compagnons ont été plus que bien reçus, partout. Dans le cours de sa tournée, M. King a tenu environ 40 assemblées, sans compter les rassemblements aux gares de chemins de fer, et les caucous politiques. Il estime qu'il a adressé la parole à 75,000 personnes à peu près. « Dans les trois provinces », a dit M. King, « nous avons reçu l'assistance des gouvernements provinciaux. Les premiers ministres de chaque province nous ont aidé de leur parole, et les membres de leurs gouvernements ont également pris une part très active dans les assemblées. Partout les faits ont démontré, avec une évidence illimitée, que les divisions libérales, qu'elles aient pu être dans le passé, sont complètement finies et que les libéraux des provinces maritimes se lancent dans cette lutte, en phalanges solides, déterminés à ramener leur candidat, le 6 décembre. Ce qui a caractérisé surtout les diverses assemblées, ça été l'assistance nombreuses des femmes et des jeunes gens, de pratiquement tous ceux qui, pour la première fois, prennent une part active, dans l'issue des élections. « Les progrès évidents de l'intérêt qu'ils portent aux affaires du Canada, et leur désir d'acquiescer une connaissance parfaite des problèmes du jour, montre que le peuple est déterminé à faire entendre sa voix dans la direction des affaires du pays, maintenant qu'ils ont l'opportunité d'exercer un droit qui leur a été refusé en ces dernières années. »

LA SOURCE DU FONDS ELECTORAL MEIGHEN

DISCOURS DE M. SAUVE

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 21. — Parlant à un banquet donné hier soir à St-Eustache par les membres des sociétés agricoles de St-Eustache et de St-Augustin, M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition à la Législature de Québec a dit: « L'importance de l'agriculture est admise, mais lui a-t-on donné toute l'importance voulue? A-t-on rencontré tous les besoins de l'agriculture? Les nouvelles fournies tous les moyens possibles de se développer? Le gouvernement a dépensé de l'argent dans ce ministère, mais est-ce que l'argent a été dépensé pour donner les meilleurs résultats et pour assurer l'organisation parfaite de l'agriculture? »

Mlle TALBOT EN PRISON

POUR SE PROTEGER

LA CAUSE DE BINET ET DE PALMER

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER A SUBI UN ECHEC LAMENTABLE, HIER L'ORDRE EST DONNE

Le président Harding trouvera-t-il un moyen à la dernière heure ?

MINISTRES TUES AU PORTUGAL

L'ON NE VEUT PAS L'ANNEXION AUX ETATS-UNIS

LA GREVE SEMBLE INEVITABLE

SIR LOMER GOVIN ACCEPTE LA CANDIDATURE DANS LAURIER

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 21. — Sir Lomer Govin, en acceptant le choix unanime de la convention libérale de la division Laurier-Outremont qui a été tenue ici hier soir, a profité de l'occasion pour dire qu'il ne faisait partie d'aucune combinaison politique et qu'il était et resterait libéral pour le bien de sa province et celui du Canada. Le nom de M. P.-R. Du Tremblay, député actuel de cette division, fut d'abord proposé, mais M. Du Tremblay se retira aussitôt en proposant le nom de Sir Lomer. « C'est comme simple soldat dans la grande armée libérale, comme candidat de Laurier-Outremont que j'entends faire ma part aux prochaines élections et dans tout ce qui pourra être fait à la prochaine session fédérale », a dit Sir Lomer. Répondant à la question du tarif Sir Lomer a dit: « Vous connaissez mes opinions. J'ai dit que le tarif ne doit pas être le credo d'un parti. J'ai dit que je ne voyais pas la différence qu'il y a entre un protectionniste modéré et un libre-échangiste. Je veux être bien compris de la population de cette province, comme dans toutes les autres du Dominion, sans qu'il me faille entrer dans les détails, sans que j'aie besoin de parler de quinze ou de vingt pour cent de préférence britannique ou de toute autre chose du genre. Qu'on me permette de dire que le tarif qui a fait la richesse de ce pays, et je n'ai pas besoin de l'expliquer plus au long, est celui-là même que les libéraux ont donné au pays dans le passé et qu'ils donneront encore dans l'avenir. » L'honorable M. Rodolphe Lemieux présidait la convention.

LA FRONTIERE DE LA HAUTE-SILESIE

CAMPAGNE DU PARTI PROGRESSISTE

(Service de la Presse Canadienne)
Winnipeg, 21. — On vient d'annoncer que le parti progressiste va lancer sous peu une campagne générale à travers le Dominion en vue de se procurer les fonds nécessaires à la poursuite de sa campagne électorale. L'argent ainsi recueilli servira à défrayer les dépenses des orateurs que le parti enverra parler un peu partout ainsi qu'à payer les dépenses d'annonces, etc.

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

DISCOURS DE M. SAUVE

Mlle TALBOT EN PRISON

POUR SE PROTEGER

LA CAUSE DE BINET ET DE PALMER

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER A SUBI UN ECHEC LAMENTABLE, HIER L'ORDRE EST DONNE

SIR LOMER GOVIN ACCEPTE LA CANDIDATURE DANS LAURIER

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 21. — Sir Lomer Govin, en acceptant le choix unanime de la convention libérale de la division Laurier-Outremont qui a été tenue ici hier soir, a profité de l'occasion pour dire qu'il ne faisait partie d'aucune combinaison politique et qu'il était et resterait libéral pour le bien de sa province et celui du Canada. Le nom de M. P.-R. Du Tremblay, député actuel de cette division, fut d'abord proposé, mais M. Du Tremblay se retira aussitôt en proposant le nom de Sir Lomer. « C'est comme simple soldat dans la grande armée libérale, comme candidat de Laurier-Outremont que j'entends faire ma part aux prochaines élections et dans tout ce qui pourra être fait à la prochaine session fédérale », a dit Sir Lomer. Répondant à la question du tarif Sir Lomer a dit: « Vous connaissez mes opinions. J'ai dit que le tarif ne doit pas être le credo d'un parti. J'ai dit que je ne voyais pas la différence qu'il y a entre un protectionniste modéré et un libre-échangiste. Je veux être bien compris de la population de cette province, comme dans toutes les autres du Dominion, sans qu'il me faille entrer dans les détails, sans que j'aie besoin de parler de quinze ou de vingt pour cent de préférence britannique ou de toute autre chose du genre. Qu'on me permette de dire que le tarif qui a fait la richesse de ce pays, et je n'ai pas besoin de l'expliquer plus au long, est celui-là même que les libéraux ont donné au pays dans le passé et qu'ils donneront encore dans l'avenir. » L'honorable M. Rodolphe Lemieux présidait la convention.

LA FRONTIERE DE LA HAUTE-SILESIE

CAMPAGNE DU PARTI PROGRESSISTE

(Service de la Presse Canadienne)
Winnipeg, 21. — On vient d'annoncer que le parti progressiste va lancer sous peu une campagne générale à travers le Dominion en vue de se procurer les fonds nécessaires à la poursuite de sa campagne électorale. L'argent ainsi recueilli servira à défrayer les dépenses des orateurs que le parti enverra parler un peu partout ainsi qu'à payer les dépenses d'annonces, etc.

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

DISCOURS DE M. SAUVE

Mlle TALBOT EN PRISON

POUR SE PROTEGER

LA CAUSE DE BINET ET DE PALMER

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER A SUBI UN ECHEC LAMENTABLE, HIER L'ORDRE EST DONNE

SIR LOMER GOVIN ACCEPTE LA CANDIDATURE DANS LAURIER

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 21. — Sir Lomer Govin, en acceptant le choix unanime de la convention libérale de la division Laurier-Outremont qui a été tenue ici hier soir, a profité de l'occasion pour dire qu'il ne faisait partie d'aucune combinaison politique et qu'il était et resterait libéral pour le bien de sa province et celui du Canada. Le nom de M. P.-R. Du Tremblay, député actuel de cette division, fut d'abord proposé, mais M. Du Tremblay se retira aussitôt en proposant le nom de Sir Lomer. « C'est comme simple soldat dans la grande armée libérale, comme candidat de Laurier-Outremont que j'entends faire ma part aux prochaines élections et dans tout ce qui pourra être fait à la prochaine session fédérale », a dit Sir Lomer. Répondant à la question du tarif Sir Lomer a dit: « Vous connaissez mes opinions. J'ai dit que le tarif ne doit pas être le credo d'un parti. J'ai dit que je ne voyais pas la différence qu'il y a entre un protectionniste modéré et un libre-échangiste. Je veux être bien compris de la population de cette province, comme dans toutes les autres du Dominion, sans qu'il me faille entrer dans les détails, sans que j'aie besoin de parler de quinze ou de vingt pour cent de préférence britannique ou de toute autre chose du genre. Qu'on me permette de dire que le tarif qui a fait la richesse de ce pays, et je n'ai pas besoin de l'expliquer plus au long, est celui-là même que les libéraux ont donné au pays dans le passé et qu'ils donneront encore dans l'avenir. » L'honorable M. Rodolphe Lemieux présidait la convention.

LA FRONTIERE DE LA HAUTE-SILESIE

CAMPAGNE DU PARTI PROGRESSISTE

(Service de la Presse Canadienne)
Winnipeg, 21. — On vient d'annoncer que le parti progressiste va lancer sous peu une campagne générale à travers le Dominion en vue de se procurer les fonds nécessaires à la poursuite de sa campagne électorale. L'argent ainsi recueilli servira à défrayer les dépenses des orateurs que le parti enverra parler un peu partout ainsi qu'à payer les dépenses d'annonces, etc.

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

DISCOURS DE M. SAUVE

Mlle TALBOT EN PRISON

POUR SE PROTEGER

LA CAUSE DE BINET ET DE PALMER

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER A SUBI UN ECHEC LAMENTABLE, HIER L'ORDRE EST DONNE

SIR LOMER GOVIN ACCEPTE LA CANDIDATURE DANS LAURIER

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 21. — Sir Lomer Govin, en acceptant le choix unanime de la convention libérale de la division Laurier-Outremont qui a été tenue ici hier soir, a profité de l'occasion pour dire qu'il ne faisait partie d'aucune combinaison politique et qu'il était et resterait libéral pour le bien de sa province et celui du Canada. Le nom de M. P.-R. Du Tremblay, député actuel de cette division, fut d'abord proposé, mais M. Du Tremblay se retira aussitôt en proposant le nom de Sir Lomer. « C'est comme simple soldat dans la grande armée libérale, comme candidat de Laurier-Outremont que j'entends faire ma part aux prochaines élections et dans tout ce qui pourra être fait à la prochaine session fédérale », a dit Sir Lomer. Répondant à la question du tarif Sir Lomer a dit: « Vous connaissez mes opinions. J'ai dit que le tarif ne doit pas être le credo d'un parti. J'ai dit que je ne voyais pas la différence qu'il y a entre un protectionniste modéré et un libre-échangiste. Je veux être bien compris de la population de cette province, comme dans toutes les autres du Dominion, sans qu'il me faille entrer dans les détails, sans que j'aie besoin de parler de quinze ou de vingt pour cent de préférence britannique ou de toute autre chose du genre. Qu'on me permette de dire que le tarif qui a fait la richesse de ce pays, et je n'ai pas besoin de l'expliquer plus au long, est celui-là même que les libéraux ont donné au pays dans le passé et qu'ils donneront encore dans l'avenir. » L'honorable M. Rodolphe Lemieux présidait la convention.

LA FRONTIERE DE LA HAUTE-SILESIE

CAMPAGNE DU PARTI PROGRESSISTE

(Service de la Presse Canadienne)
Winnipeg, 21. — On vient d'annoncer que le parti progressiste va lancer sous peu une campagne générale à travers le Dominion en vue de se procurer les fonds nécessaires à la poursuite de sa campagne électorale. L'argent ainsi recueilli servira à défrayer les dépenses des orateurs que le parti enverra parler un peu partout ainsi qu'à payer les dépenses d'annonces, etc.

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

DISCOURS DE M. SAUVE

Mlle TALBOT EN PRISON

POUR SE PROTEGER

LA CAUSE DE BINET ET DE PALMER

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER A SUBI UN ECHEC LAMENTABLE, HIER L'ORDRE EST DONNE

SIR LOMER GOVIN ACCEPTE LA CANDIDATURE DANS LAURIER

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 21. — Sir Lomer Govin, en acceptant le choix unanime de la convention libérale de la division Laurier-Outremont qui a été tenue ici hier soir, a profité de l'occasion pour dire qu'il ne faisait partie d'aucune combinaison politique et qu'il était et resterait libéral pour le bien de sa province et celui du Canada. Le nom de M. P.-R. Du Tremblay, député actuel de cette division, fut d'abord proposé, mais M. Du Tremblay se retira aussitôt en proposant le nom de Sir Lomer. « C'est comme simple soldat dans la grande armée libérale, comme candidat de Laurier-Outremont que j'entends faire ma part aux prochaines élections et dans tout ce qui pourra être fait à la prochaine session fédérale », a dit Sir Lomer. Répondant à la question du tarif Sir Lomer a dit: « Vous connaissez mes opinions. J'ai dit que le tarif ne doit pas être le credo d'un parti. J'ai dit que je ne voyais pas la différence qu'il y a entre un protectionniste modéré et un libre-échangiste. Je veux être bien compris de la population de cette province, comme dans toutes les autres du Dominion, sans qu'il me faille entrer dans les détails, sans que j'aie besoin de parler de quinze ou de vingt pour cent de préférence britannique ou de toute autre chose du genre. Qu'on me permette de dire que le tarif qui a fait la richesse de ce pays, et je n'ai pas besoin de l'expliquer plus au long, est celui-là même que les libéraux ont donné au pays dans le passé et qu'ils donneront encore dans l'avenir. » L'honorable M. Rodolphe Lemieux présidait la convention.

LA FRONTIERE DE LA HAUTE-SILESIE

CAMPAGNE DU PARTI PROGRESSISTE

(Service de la Presse Canadienne)
Winnipeg, 21. — On vient d'annoncer que le parti progressiste va lancer sous peu une campagne générale à travers le Dominion en vue de se procurer les fonds nécessaires à la poursuite de sa campagne électorale. L'argent ainsi recueilli servira à défrayer les dépenses des orateurs que le parti enverra parler un peu partout ainsi qu'à payer les dépenses d'annonces, etc.

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

DISCOURS DE M. SAUVE

Mlle TALBOT EN PRISON

POUR SE PROTEGER

LA CAUSE DE BINET ET DE PALMER

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER A SUBI UN ECHEC LAMENTABLE, HIER L'ORDRE EST DONNE

SIR LOMER GOVIN ACCEPTE LA CANDIDATURE DANS LAURIER

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 21. — Sir Lomer Govin, en acceptant le choix unanime de la convention libérale de la division Laurier-Outremont qui a été tenue ici hier soir, a profité de l'occasion pour dire qu'il ne faisait partie d'aucune combinaison politique et qu'il était et resterait libéral pour le bien de sa province et celui du Canada. Le nom de M. P.-R. Du Tremblay, député actuel de cette division, fut d'abord proposé, mais M. Du Tremblay se retira aussitôt en proposant le nom de Sir Lomer. « C'est comme simple soldat dans la grande armée libérale, comme candidat de Laurier-Outremont que j'entends faire ma part aux prochaines élections et dans tout ce qui pourra être fait à la prochaine session fédérale », a dit Sir Lomer. Répondant à la question du tarif Sir Lomer a dit: « Vous connaissez mes opinions. J'ai dit que le tarif ne doit pas être le credo d'un parti. J'ai dit que je ne voyais pas la différence qu'il y a entre un protectionniste modéré et un libre-échangiste. Je veux être bien compris de la population de cette province, comme dans toutes les autres du Dominion, sans qu'il me faille entrer dans les détails, sans que j'aie besoin de parler de quinze ou de vingt pour cent de préférence britannique ou de toute autre chose du genre. Qu'on me permette de dire que le tarif qui a fait la richesse de ce pays, et je n'ai pas besoin de l'expliquer plus au long, est celui-là même que les libéraux ont donné au pays dans le passé et qu'ils donneront encore dans l'avenir. » L'honorable M. Rodolphe Lemieux présidait la convention.

LA FRONTIERE DE LA HAUTE-SILESIE

CAMPAGNE DU PARTI PROGRESSISTE

(Service de la Presse Canadienne)
Winnipeg, 21. — On vient d'annoncer que le parti progressiste va lancer sous peu une campagne générale à travers le Dominion en vue de se procurer les fonds nécessaires à la poursuite de sa campagne électorale. L'argent ainsi recueilli servira à défrayer les dépenses des orateurs que le parti enverra parler un peu partout ainsi qu'à payer les dépenses d'annonces, etc.

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

DISCOURS DE M. SAUVE

Mlle TALBOT EN PRISON

POUR SE PROTEGER

LA CAUSE DE BINET ET DE PALMER

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER A SUBI UN ECHEC LAMENTABLE, HIER L'ORDRE EST DONNE

SIR LOMER GOVIN ACCEPTE LA CANDIDATURE DANS LAURIER

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 21. — Sir Lomer Govin, en acceptant le choix unanime de la convention libérale de la division Laurier-Outremont qui a été tenue ici hier soir, a profité de l'occasion pour dire qu'il ne faisait partie d'aucune combinaison politique et qu'il était et resterait libéral pour le bien de sa province et celui du Canada. Le nom de M. P.-R. Du Tremblay, député actuel de cette division, fut d'abord proposé, mais M. Du Tremblay se retira aussitôt en proposant le nom de Sir Lomer. « C'est comme simple soldat dans la grande armée libérale, comme candidat de Laurier-Outremont que j'entends faire ma part aux prochaines élections et dans tout ce qui pourra être fait à la prochaine session fédérale », a dit Sir Lomer. Répondant à la question du tarif Sir Lomer a dit: « Vous connaissez mes opinions. J'ai dit que le tarif ne doit pas être le credo d'un parti. J'ai dit que je ne voyais pas la différence qu'il y a entre un protectionniste modéré et un libre-échangiste. Je veux être bien compris de la population de cette province, comme dans toutes les autres du Dominion, sans qu'il me faille entrer dans les détails, sans que j'aie besoin de parler de quinze ou de vingt pour cent de préférence britannique ou de toute autre chose du genre. Qu'on me permette de dire que le tarif qui a fait la richesse de ce pays, et je n'ai pas besoin de l'expliquer plus au long, est celui-là même que les libéraux ont donné au pays dans le passé et qu'ils donneront encore dans l'avenir. » L'honorable M. Rodolphe Lemieux présidait la convention.

LA FRONTIERE DE LA HAUTE-SILESIE

CAMPAGNE DU PARTI PROGRESSISTE

(Service de la Presse Canadienne)
Winnipeg, 21. — On vient d'annoncer que le parti progressiste va lancer sous peu une campagne générale à travers le Dominion en vue de se procurer les fonds nécessaires à la poursuite de sa campagne électorale. L'argent ainsi recueilli servira à défrayer les dépenses des orateurs que le parti enverra parler un peu partout ainsi qu'à payer les dépenses d'annonces, etc.

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

DISCOURS DE M. SAUVE

Mlle TALBOT EN PRISON

POUR SE PROTEGER

LA CAUSE DE BINET ET DE PALMER

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER A SUBI UN ECHEC LAMENTABLE, HIER L'ORDRE EST DONNE

SIR LOMER GOVIN ACCEPTE LA CANDIDATURE DANS LAURIER

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 21. — Sir Lomer Govin, en acceptant le choix unanime de la convention libérale de la division Laurier-Outremont qui a été tenue ici hier soir, a profité de l'occasion pour dire qu'il ne faisait partie d'aucune combinaison politique et qu'il était et resterait libéral pour le bien de sa province et celui du Canada. Le nom de M. P.-R. Du Tremblay, député actuel de cette division, fut d'abord proposé, mais M. Du Tremblay se retira aussitôt en proposant le nom de Sir Lomer. « C'est comme simple soldat dans la grande armée libérale, comme candidat de Laurier-Outremont que j'entends faire ma part aux prochaines élections et dans tout ce qui pourra être fait à la prochaine session fédérale », a dit Sir Lomer. Répondant à la question du tarif Sir Lomer a dit: « Vous connaissez mes opinions. J'ai dit que le tarif ne doit pas être le credo d'un parti. J'ai dit que je ne voyais pas la différence qu'il y a entre un protectionniste modéré et un libre-échangiste. Je veux être bien compris de la population de cette province, comme dans toutes les autres du Dominion, sans qu'il me faille entrer dans les détails, sans que j'aie besoin de parler de quinze ou de vingt pour cent de préférence britannique ou de toute autre chose du genre. Qu'on me permette de dire que le tarif qui a fait la richesse de ce pays, et je n'ai pas besoin de l'expliquer plus au long, est celui-là même que les libéraux ont donné au pays dans le passé et qu'ils donneront encore dans l'avenir. » L'honorable M. Rodolphe Lemieux présidait la convention.

LA FRONTIERE DE LA HAUTE-SILESIE

CAMPAGNE DU PARTI PROGRESSISTE

(Service de la Presse Canadienne)
Winnipeg, 21. — On vient d'annoncer que le parti progressiste va lancer sous peu une campagne générale à travers le Dominion en vue de se procurer les fonds nécessaires à la poursuite de sa campagne électorale. L'argent ainsi recueilli servira à défrayer les dépenses des orateurs que le parti enverra parler un peu partout ainsi qu'à payer les dépenses d'annonces, etc.

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

ON LE SALUE A SON ARRIVEE

DISCOURS DE M. SAUVE

Mlle TALBOT EN PRISON

POUR SE PROTEGER

LA CAUSE DE BINET ET DE PALMER

LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER A SUBI UN ECHEC LAMENTABLE, HIER L'ORDRE EST DONNE

SIR LOMER GOVIN ACCEPTE LA CANDIDATURE DANS LAURIER</

PROPOS FEMININS ET LITTERAIRES



Au milieu: turban noir avec large ruban de satin entourant la galotte et faisant une grosse boucle dont les bouts se tiennent droits de chaque côté.

LA BÊTE DE CHASSE

CONTE

A cinquante ans, vieux garçon, le comte Louis-Joseph de Châtres s'était retiré dans une vieille gentilhommière du Berry où il vivait avec trois vieux chevaux et une douzaine de chiens de vieux chevaux qui trottaient encore dans le cercueil de ses jambes araquées, douces griffons, chiens mordants comme des loups avec lesquels il forçait indifféremment les livres, les regards, les chevrouilles ou les sangliers. Pour son service personnel, il avait une cuisinière et un vieux domestique. Pour celui de ses bêtes, nommé garde, mouton piqueur, Dominique Leucoup, une sorte de valet, qui ne se plaisait que parmi les arbres de la forêt.

pleine gorge, qu'il aimait poursuivre les bêtes assez imprudentes pour se réfugier dans son billon.

Ce jour-là, le comte sortait avec trois amis et son garde pour passer les bois où il devait découper sur un vieux cochon qui se cachait les pommes de terre de la contrée, dans la forêt de Châtres.

—Au secours! au secours! Y a le Pitoiret qui a mis le feu à la meule!

Et, en effet, on voyait à cinq cents mètres une meule qui flambait comme une torche.

Le Pitoiret était le plus mauvais des chiens de chasse, voleur, il se reconnaissait par sa queue qui se balançait en l'air et sa queue qui se balançait en l'air et sa queue qui se balançait en l'air.

—D'abord, il m'a jeté des pierres, puis, quand j'ai couru pour m'en aller, il a fait un tortillon de paille qu'il a allumé et qu'il a fourré sous les serbes!

—Il ne faut pas songer à éteindre l'incendie, dit M. de Châtres avec gravité: l'essentiel serait d'arrêter le malfaiteur. Mais il doit être loin.

—Il n'y aurait qu'un moyen, c'est de lui mettre les chiens aux trousses. Le vieux veneur haussa dédaigneusement les épaules.

—Pensez-vous sérieusement, Leucoup, que mes bêtes prendraient sa voie.

—Ce garçon-là du fumet autant comme un chevreuil. Le dernier, Tan-Belle a bien pris le pied du Tambourin qui souffrait des faisans dans le bouquet.

—Le cochon peut attendre, on le trouvera toujours, mais je donnerais bien dix sous pour mener le Pitoiret jusqu'à sa fin.

—Louis-Joseph rêvait; quelle chasse extraordinaire: un homme!

Leucoup faisait renifler la casquette à la chienne, puis lui passant un trait autour du cou, à l'amené jusqu'à l'endroit même où l'incendie était parti dans le bois.

—Elle prend.

—Alors il découpa Kléber, Ramonot, Tambourin, Buvard, Citronnelle... tout les autres: il brésèrent un peu mais, Tan-Belle donnait à pleine voix, alors ils partirent, la queue haute, le museau bas...

—Tan-Belle reconnaissable entre toutes s'en allait et guidait la meute.

—Il est passé par la fosse au Guil dit Louis-Joseph, et il entraîne ses invités par un raccourci.

—Pitoiret, après avoir filé devant les cris de Toinon, s'était remis sous la coupe Blanchard; il entendait les chiens, mais ne pensa pas qu'il était la bête de chasse. Mais quand il les vit pointer sur la fosse avec Leucoup derrière eux, il fut de sa patte à attendre pour éviter la garde; il descendit au carrefour des Gayots, et fila sur la

route des Herbes, mais le concert des chiens semblaient se rapprocher, il se reconnaissait par sa queue qui se balançait en l'air et sa queue qui se balançait en l'air et sa queue qui se balançait en l'air.

—Tan-Belle! tiens! tiens! Ouh! ouh! les chiens!

—Sur l'autre rive, la meute s'élevait reniflait, et ce fut Kléber qui retrouva la voie.

—Ouh! ouh!

Rassemblez, les griffons repartirent; ils passèrent le Grand-Boulevard après avoir pris deux minutes le contre-pied, ramené par Ramonot, sérieux, le front remonté de rides, ils descendirent à la mare Casimir, remontèrent dans la coupe des Grissards et débouchèrent quinze cents mètres du hameau des Roches; Dominique aperçut à travers champs Pitoiret qui courait vers les maisons. Il souffla trois coups prolongés dans sa petite trompe: la vue.

Les chiens maintenant galopèrent: ils avaient vu l'homme qui courait devant eux; il traversa une cour de ferme et ferma la barrière au nez de Citronnelle éperdue, les yeux injectés, qui ouvrait déjà la gueule pour le happer.

—Rappelez les bêtes, elles vont me dévorer!

—C'est de la trop mauvaise viande

pour aller, crapule! Les paysans étaient sortis des maisons. Les invités du comte, qui venaient de rejoindre, donnaient des explications tendues que Dominique repoussait les griffons. Les mains liées, Pitoiret, sous la garde des villageois, n'avait plus qu'à attendre les gendarmes.

Le soir, en rentrant, le comte prit son livre de chasse et écrivit: "Attaqué à midi vingt minutes Pitoiret sous la grande Verrière, décapité à la Haie du Chêne, un défaut au luisseau des Fonds, pris le contre-pied à la futaie des Charmes, meurt ramené au Grand-Boulevard; déboucha au carrefour Duclair, la vue dans la plaine Mallet, hallali courant aux Osmes, ferme sur la place du Hameau... Retraite à trois heures quarante et une minute."

Il ferma son livre, bourra une pipe et, sous la fumée, revêtit les péripéties inoubliables de la journée.

—Robert Diadonné.

ELEGANCE DE LA MAIN

Nous avons dit qu'il importait de se soigner les mains pour les avoir douces et blanches. Il n'est pas superflu de revenir sur cette question, car grâce à des soins minutieux on peut embellir et affiner ses mains.

Voici une bonne formule de pâte pour rendre les ongles brillants: 10 parties de parties de glycérine et un soupçon de carmin en poudre.

Pétrir le mélange jusqu'à ce que l'on ait obtenu une pâte molle. Dans cette pâte tremper une petite brosse ou la pointe d'un pinceau. Frotter fraîche et l'on obtient des ongles polis et brillants.

Se servir du pinceau, ou à son défaut d'un peu de gaze prise de côté de l'envers.

Ne pensez pas que ceux qui pourraient vent les dames prennent tant de peine pour l'amour d'elles. Non, non! C'est seulement pour l'amour d'eux et de leur plaisir.

Marguerite de Navarra.

Baby's Own Soap advertisement featuring an illustration of a baby and text: 'Les garçons aiment le Savon Baby's Own avec sa mousse si douce et si aromatisée.'

Advertisement for 'Mangez toujours du Pain' from 'La Boulangerie Moderne' at 47 Rue Voltaire, 47. Includes phone number 321.

Mesdames les Modistes!

Avez-vous besoin de sacs à chapeaux, circulaires, papeterie ou autres impressions quelconques? Il n'y a qu'un seul endroit en ville où vous pouvez vous procurer tout ce dont vous avez besoin et cet endroit c'est sans contredit les ateliers du "Nouveliste".

LA CIE DE PUB. "LE NOUVELLISTE" LIMITEE. 23-25-27 rue Du Platon, Trois-Rivières.

FEUILLETON DU "NOUVELLISTE" (61)

NUITS TRAGIQUES. Grand roman moderne d'Aventures et de Magie. PAR RENE D'ANJOU.

On fouillera l'homme et on trouvera sa portée par la bonne raison qu'elle est déjà dans la poche de son habit. Pendant ce j'étais revu tu du domo neo-color de Speed, j'ai appris à la banque qui causait occupé d'autre chose, et j'ai lissé les séries adroitement sur lui.

présentaient tout seuls devant les invités. —Moi, je voudrais partir, dit Mme de Kerdel, son mari, et ne sais pas trop où nous sommes.

—Venez, venez, ma tante m'envoie un chequer. —Prince, venez, ma tante m'envoie un chequer.

—Ah! oui. —Un Mage? un Empereur? Ce sont mes relations habituelles!

—Ah! oui, c'est cela en effet. —Ah! oui, c'est cela en effet.

—Je regrette monsieur, dit-il, mais je n'ai rien écrit aucune place pour vous. —Je regrette monsieur, dit-il, mais je n'ai rien écrit aucune place pour vous.

—Je regrette monsieur, dit-il, mais je n'ai rien écrit aucune place pour vous. —Je regrette monsieur, dit-il, mais je n'ai rien écrit aucune place pour vous.

—Prince, venez, ma tante m'envoie un chequer. —Prince, venez, ma tante m'envoie un chequer.

—Prince, venez, ma tante m'envoie un chequer. —Prince, venez, ma tante m'envoie un chequer.

—Prince, venez, ma tante m'envoie un chequer. —Prince, venez, ma tante m'envoie un chequer.

—Prince, venez, ma tante m'envoie un chequer. —Prince, venez, ma tante m'envoie un chequer.

—Prince, venez, ma tante m'envoie un chequer. —Prince, venez, ma tante m'envoie un chequer.

UN PEU DE LECTURE !

A part de nos journaux et magazines, il ne faut pas oublier que nous avons toute une collection de livres intéressants, entre autres la collection Nelson. Livres instructifs comme ceux de S. Stall: "Ce que tout homme marié doit savoir", "Ce que tout jeune homme doit savoir", "Ce que toute jeune fille doit savoir", "Ce que toute fillette doit savoir". "Le droit à l'amour pour la femme" par le Dr Bourgas.

LAMOTHE & HEBERT, TABACS, CIGARES, CIGARETTES, 120, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

SPORT

LES COURSES DU GRAND CIRCUIT

(Service de la Presse Canadienne) Atlanta, Gaie, 21.—Tommy Murphy l'un des principaux jockeys du Grand Circuit, s'est blessé hier en conduisant le cheval Peter Henley qui trébucha et tomba dans la course de 2.07, amble. Il venait justement de forcer son cheval dans le dernier détour de la troisième course lorsque le cheval trébucha. Le choc lança Murphy par-dessus la tête du cheval et le fit tomber sur ses épaules.

Aux dernières nouvelles on a appris qu'il n'était pas gravement blessé et qu'il allait revenir sur la piste pour le jour de la semaine, samedi. Cette course dans laquelle l'accident arriva fut l'une des plus émouvantes du programme. Mabelle Direct sous la direction de Grey prit la première épreuve; Peter Henley, sous la direction de Murphy prenait la deuxième position, et D. W. Maloney, le seul autre concurrent arrivait troisième.

Dans la première épreuve Murphy fit la lutte close à Grey et le dépassa à la fin de la course. Dans la deuxième épreuve qui conduisit D. W. Maloney à gagner la victoire et dans la dernière épreuve les trois chevaux étaient ensemble jusqu'au moment de l'accident.

Sommaire de la journée: Classe 2.08, trot, bourse de \$2,500: Grey Worthy, gr. h., par Axworthy (Cox) 1 1 1 Peter Daw, gr. g., par Peter Ashland (Murphy) 2 2 2 Wiki Wiki, jr. g., par Anvil (Cox) 3 3 3 Temps: 2:07 3/4; 2:10 1/4; 2:08 1/4.

Classe 2.07, amble, bourse de \$1,000: Mabelle Direct, h. m., par Gordon Prince (Gray) 1 1 1 D. W. Maloney, bk. g., par Judge Dillard (Keener) 3 2 2 Peter Henley, h. h., par Peter The Great (Murphy) 2 3 fell Temps: 2:08 1/4; 2:06 3/4; 2:08 1/4.

LES ANGLAISES TRIOMPHENT DES AMERICAINES

(Service de la Presse Canadienne) Philadelphie, 21.—L'équipe anglaise de joueuses de hockey a battu les championnes de Philadelphie pour l'année 1920 dans une partie d'ouverture qui eut lieu sur le terrain du club de cricket de Germantown. Le club fut de 16 à 1.

Les joueuses de Philadelphie durent rester sur la défensive tout le temps de la partie. Les visiteuses se signalèrent par leur combinaison et d'inviolabilité.

Miss Mary Brinton, qui jouait sur la gauche, compta l'unique point de l'équipe de Philadelphie.

RICKARD OBTIENT LA SIGNATURE DE DEMPSEY

(Service de la Presse Canadienne) Chicago, Ill., 21.—Tex Rickard, le grand promoteur de boxe américain, est de retour aujourd'hui de New-York où il vient de faire signer un contrat à Jack Dempsey pour une rencontre avec Jess Willard pour le titre de champion du monde à la boxe. Il a dit qu'il serait connaître plus tard les détails de la rencontre tels que l'endroit et les conditions de la bataille.

Comme Dempsey lui demandait si le gros garçon serait bientôt prêt, Rickard lui répondit que Willard serait en excellente forme le jour de la rencontre qui aurait probablement lieu dans une ville de l'Est.

TENDLER CONTRE KANSAS

Le poids moyen de Philadelphie, qui aspire au championnat du monde en titre de Benny Leonard, rencontre Bob E. Kansas, ex-soir, dans une bataille de quinze rounds, à Madison Square Garden. Kansas fut défait par Leonard dans le New-Jersey. L'issue de la bataille n'est pas connue jusqu'à la fin des 12 rounds. On croit que Tandler n'est pas la chance de remporter le championnat parce que son adversaire était blessé à une main au cours de son entraînement.

(Service de la Presse Canadienne) New-York, 21.—Miss Cecil Leitch, l'une des championnes anglaises, françaises et canadiennes au jeu de golf, a été vaincue par M. L. Thomas Hucklell de New-York, qui a remporté le titre de champion dans la finale du tournoi d'invitation de Belleisle.

LES VETERANS DU LOSANGE

(Service de la Presse Canadienne) New-York, 21.—Après la clôture des séries mondiales il est très intéressant de jeter un coup d'oeil sur le travail de certains lanceurs qui se sont bien bien en évidence au cours de la dernière saison. Plusieurs sont déjà des vétérans du losange. D'autres joueurs comme Cobb, Milan, Wheat, etc., ont plus de dix ans de service dans les grandes ligues. Cette requête est envoyée au Conseil en opposition à celle des propriétaires résidents sur la partie de cette rue située entre l'avenue des Cédres et le Broadway qui demandent que la rue en face de leurs propriétés soit faite sur une largeur de 30 pieds seulement avec trottoir sur la bordure. Avec l'autorisation de M. le maire, M. L. F. Hébert, marchand, fait quelques remarques à l'appui de cette dernière requête dont il est un des signataires et expose au Conseil les raisons qui lui font demander une rue d'une largeur de 30 ou 35 pieds avec trottoirs sur la bordure de la rue. Les principaux raisons que donne M. Hébert sont que la partie de la 4ième rue entre l'avenue des Cédres et le Broadway est un quartier exclusivement résidentiel et que si la rue était faite de 30 ou même 35 pieds de largeur avec trottoirs sur la bordure les propriétaires de ce quartier pourraient faire devant leurs résidences.

COUPS DE CIRCUIT DANS LE BASE-BALL

(Service de la Presse Canadienne) New-York, 21.—On sait toutes les discussions qu'a soulevées l'apparition de la "lively ball". On disait qu'elle était la cause du jeu extraordinaire des frappeurs cette année. Par le tableau suivant qui recule jusqu'à 14 ans en arrière on verra si les partisans de sa nouvelle théorie ont raison ou si on d'attribuer tout le mal à la nouvelle balle et si les frappeurs d'aujourd'hui n'ont pas aussi bon bras que ceux d'aujourd'hui.

693 188 55 19 10 2

UNE COMPARAISON INTERESSANTE

Table comparing statistics of the American League and National League, including player names like Ruth, Pipp, Cobb, and Crawford.

MAJORITE DE 32,522

(Service de la Presse Canadienne) Montréal, 21.—Le résultat officiel de l'élection à la mairie donne 55,995 voix à l'honorable Médéric Martin, et 23,383 à son adversaire M. Luc Rochefort, soit une majorité de 32,522 pour M. Martin.

AUX QUILLEURS

Ce soir, dans la salle de la C.O.N.C., aura lieu une autre assemblée de la Ligue de Quilleurs de la Cité. Tous les propriétaires de franchises sont cordialement invités de se rendre à cette assemblée.

Nous donnons ci-après une copie de l'échelle des parties pour la saison 1921-22, échelle qui sera soumise à l'approbation des membres.

Table showing the first series of games for the City League, listing teams like C.P.R., Lavolette, and S.M.P. with their respective scores.

DEUXIEME SERIE DES PARTIES DE LA LIGUE DE LA CITE

Table showing the second series of games for the City League, listing teams like Victoria, C.O.N.C., and Lavolette with their scores.

DETAILS DES PARTIES JOUEES SUR LES DIFFERENTES ALIEES

Table providing details of games played on various teams, including team names and scores.

TOTAL DES PARTIES JOUEES

Summary table of total games played across different teams.

ILS TROUVENT DE L'ARGENT

(Service de la Presse Canadienne) Londres, 21.—En Allemagne comme dans tous les autres pays du monde les paris aux courses ont pris beaucoup d'ampleur et atteignent des chiffres fabuleux, depuis la guerre.

ON LE DEMANDE

(Service de la Presse Canadienne) Winnipeg, 21.—On a fait enquête hier dans Winnipeg sur des positions demandant à l'hon. A. B. Hodson, ancien procureur général du Manitoba, de se porter candidat libéral indépendant dans cette division aux prochaines élections générales.

LES TROTTOIRS NE DEVRONT PAS ETRE DEPLACES

Le conseil de ville de Shawinigan Falls décide de faire les trottoirs sur la 4e rue en ligne avec les autres attendant à plus tard pour décider.

LA LARGEUR DE LA RUE

(Di notre correspondant) Shawinigan Falls, 21.—Séance du conseil municipal du 19 courant à laquelle sont présents M. le maire J. A. Dufresne, M. D. et MM. les échevins Victor Levasseur, Henri Dessaulles, Edmond Mayrand et Elzéar Desautels, ainsi que M. J. H. Valiquette, gérant de la Cité.

Le secrétaire donne lecture d'une requête des propriétaires de la 4ième rue, à partir de l'avenue des Cédres jusqu'au Boulevard St-Maurice, demandant au Conseil de payer toute la 4ième rue à une même largeur, c'est-à-dire 45 pieds. Cette requête est envoyée au Conseil en opposition à celle des propriétaires résidents sur la partie de cette rue située entre l'avenue des Cédres et le Broadway qui demandent que la rue en face de leurs propriétés soit faite sur une largeur de 30 pieds seulement avec trottoir sur la bordure.

Avec l'autorisation de M. le maire, M. L. F. Hébert, marchand, fait quelques remarques à l'appui de cette dernière requête dont il est un des signataires et expose au Conseil les raisons qui lui font demander une rue d'une largeur de 30 ou 35 pieds avec trottoirs sur la bordure de la rue. Les principaux raisons que donne M. Hébert sont que la partie de la 4ième rue entre l'avenue des Cédres et le Broadway est un quartier exclusivement résidentiel et que si la rue était faite de 30 ou même 35 pieds de largeur avec trottoirs sur la bordure les propriétaires de ce quartier pourraient faire devant leurs résidences.

LES ROIS DU BATON

(Service de la Presse Canadienne) New-York, 21.—Babe Ruth est bien le roi du bâton, mais il a une cour de princes fort glorieux qui l'entourent et donne du redet à sa couronne. On peut voir par les chiffres qui suivent les noms des nouveaux satellites de la dynastie américaine depuis 1912.

Table listing baseball players and their statistics, including Babe Ruth, Ty Cobb, and others.

LES CHEVINS HENRI DESAULLES, EDMOND MAYRAND ET ELZEAR DESAUTELS CONTRE M. L'ECHEVIN VICTOR LEVASSEUR

Lecture est donnée d'une lettre du Reud Frère Barnabé Joseph, directeur Champlain. Référé au gérant.

Une requête de quelques propriétaires de l'axe de la Station et de la rue St-Casimir demandant à ce que la route entre les rues St-Casimir et St-Louis soit réparée et réparée, est également référée au gérant.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Albert Gagné, contracteur, qui accepte l'arrangement proposé au sujet de l'avenue de la construction de l'axe de la Station de la Poste de Pompier No 1 en attendant que le Conseil lui accorde un contrat pour la construction des trottoirs sur la place du Marché. Référé au gérant pour étude.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de l'honorable M. le maire de la Cité de Shawinigan Falls, qui a été élu comme député fédéral pour la Cité de Shawinigan Falls pour aider les officiers de cette Union à combattre devant la Commission des Chemins de Fer la demande de la Bell Telephone Co. en attendant que le Conseil lui accorde un contrat pour la construction des trottoirs sur la place du Marché. Référé au gérant pour étude.

Une résolution est adoptée unanimentement. Une résolution est ensuite adoptée amendant le règlement No 211 (intitulé Règlement autorisant la Cité de Shawinigan Falls à prélever la taxe dite des lieux d'amusement. Le règlement 211 spécifie qu'une Commission de

5% serait allouée à celui qui serait chargé de la perception de la taxe du sou du pauvre. Cette clause est changée de façon à accorder au percepteur de la dite taxe une commission de 10% au lieu de 5%.

POUR L'IMMIGRATION DE COLONS POUR L'ONTARIO

(Service de la Presse Canadienne) Toronto, 21.—Le gouvernement ontarien, a annoncé hier l'hon. Manning Doherty, ministre de l'Agriculture, a l'intention de lancer une vigoureuse campagne durant l'hiver prochain à travers les îles Britanniques afin d'y recruter un grand nombre de cultivateurs qui, possesseurs d'un certain capital, viendraient s'établir colons sur les nouvelles terres de l'Ontario. Plus de mille immigrants sont déjà disposés à s'embarquer les printemps prochains pour le Canada.

Cette campagne, telle que préparée par le département d'Agriculture, se fera plutôt au moyen de conférences et de projections cinématographiques, représentant le travail sur les fermes, etc. "Le gouvernement," a dit M. Doherty, "a déjà dépensé des milliers de dollars pour faire préparer des films spéciaux."

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

Le prix des paletots et des vêtements d'automne comme le comporte l'assituation n'ont rien d'exagéré.

Fit-Reform

BONDY & BEAULAC TROIS-RIVIERES

SEMAINE SPECIALE POUR L'ACHAT D'UN PIANO AUTOMATIQUE

Nous consacrerons toute la semaine prochaine à la vente des pianos automatiques "HAINES"; c'est un merveilleux instrument que nous voulons faire connaître d'avantage. A tous les jours durant cette semaine nous donnerons un récital; vous êtes invités à venir entendre ce piano et bien entendu, cela ne vous engage à rien.

Le prix de ce piano automatique est à la portée de tous et nos conditions de paiement rendent la chose encore plus facile.

VENEZ DURANT CETTE SEMAINE

J. S. RIVARD & CIE, (VIS-A-VIS CHEZ FORTIN) 176, Rue Notre-Dame, SUCCURSALE A SHAWINIGAN FALLS Téléphone 394.

HOUDÉ DENTISTE

148A NOTRE DAME TEL. B. 1003

POUR L'IMMIGRATION DE COLONS POUR L'ONTARIO

(Service de la Presse Canadienne) Toronto, 21.—Le gouvernement ontarien, a annoncé hier l'hon. Manning Doherty, ministre de l'Agriculture, a l'intention de lancer une vigoureuse campagne durant l'hiver prochain à travers les îles Britanniques afin d'y recruter un grand nombre de cultivateurs qui, possesseurs d'un certain capital, viendraient s'établir colons sur les nouvelles terres de l'Ontario. Plus de mille immigrants sont déjà disposés à s'embarquer les printemps prochains pour le Canada.

Cette campagne, telle que préparée par le département d'Agriculture, se fera plutôt au moyen de conférences et de projections cinématographiques, représentant le travail sur les fermes, etc. "Le gouvernement," a dit M. Doherty, "a déjà dépensé des milliers de dollars pour faire préparer des films spéciaux."

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

Le prix des paletots et des vêtements d'automne comme le comporte l'assituation n'ont rien d'exagéré.

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

Le prix des paletots et des vêtements d'automne comme le comporte l'assituation n'ont rien d'exagéré.

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

HOUDÉ DENTISTE

148A NOTRE DAME TEL. B. 1003

POUR L'IMMIGRATION DE COLONS POUR L'ONTARIO

(Service de la Presse Canadienne) Toronto, 21.—Le gouvernement ontarien, a annoncé hier l'hon. Manning Doherty, ministre de l'Agriculture, a l'intention de lancer une vigoureuse campagne durant l'hiver prochain à travers les îles Britanniques afin d'y recruter un grand nombre de cultivateurs qui, possesseurs d'un certain capital, viendraient s'établir colons sur les nouvelles terres de l'Ontario. Plus de mille immigrants sont déjà disposés à s'embarquer les printemps prochains pour le Canada.

Cette campagne, telle que préparée par le département d'Agriculture, se fera plutôt au moyen de conférences et de projections cinématographiques, représentant le travail sur les fermes, etc. "Le gouvernement," a dit M. Doherty, "a déjà dépensé des milliers de dollars pour faire préparer des films spéciaux."

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

Le prix des paletots et des vêtements d'automne comme le comporte l'assituation n'ont rien d'exagéré.

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

Le prix des paletots et des vêtements d'automne comme le comporte l'assituation n'ont rien d'exagéré.

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES

OVIDO

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

HABANA Club Selections 2 pour 25c UN CIGARE DE QUALITE

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par LA CIE DE PUBLICATION "LE NOUVELLISTE" LIMITEE. ROMUALD BOURQUE, Gérant.

REDACTION et ADMINISTRATION

23-25-27 rue Du Platon, Trois-Rivières, P. Q. TELEPHONES: Administration, 573 Redaction, 588

Membre de la Presse Associée Canadienne Correspondants dans tous les centres du district Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal

ABONNEMENT

VILLE, livraison à domicile, \$6.00 par année; 60c par mois. PAR LA POSTE, \$5.00 par année. ETATS-UNIS, \$3.00 par année.

VENDREDI, 21 OCTOBRE 1921

L'hospitalité américaine

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de la façon dont les immigrants étaient reçus à leur arrivée dans un port de la "Libre Amérique" et spécialement au port de New-York. Il est cependant bon de revenir sur la question, car les choses, loin d'améliorer, vont au contraire en empirant.

Les dépêches nous parlaient encore hier d'un citoyen canadien, arrivé à New-York avec sa femme et son enfant, en juillet dernier, à bord du vapeur "Orduña", revenant d'Angleterre. Il voyageait avec sa famille en seconde classe et fut envoyé avec sa femme et son enfant à Ellis Island (qui serait mieux nommée l'île du Diable) sans que l'on daigne lui fournir les motifs de cette détention.

Les traitements dont se plaint ce voyageur nommé Gianville, son absolument révoltants et s'ils étaient appliqués à des condamnés de droit commun, les gendarmes qui useraient de semblables procédés envers leurs pensionnaires seraient dans tous les pays du monde sévèrement réprimandés.

Mais la ploutocratie américaine croit qu'elle peut se permettre à l'égard du reste des mortels qui n'ont pas l'insigne honneur d'être citoyens américains, tout ce que bon lui semble et que du moment que vous n'êtes pas né sous le drapeau de la République étoilée, vous êtes un peu moins que le chien du premier Yankee venu.

Nous reconnaissons qu'en vertu du vieux principe, charbonnier est maître chez soi, les Américains, ou plutôt les habitants des Etats-Unis, car ils ne sont pas les seuls à pouvoir se dire américains, ont le droit de passer tous les règlements que bon leur semble pour admettre chez eux les personnes qui désirent y venir, et nous ne trouverions rien à redire à leur façon de procéder si le port de New-York n'était pas dans bien des cas l'entrée de pays autres que le leur.

Si, comme nous le suggérons plus haut, les grandes puissances européennes, afin de protéger leurs nationaux à leur arrivée dans la soi-disant libre Amérique, faisaient ensemble des représentations à Washington, il serait bon qu'elles appuient leurs réclamations d'une menace de représailles envers les citoyens américains qui viennent en Europe. Comme ce n'est pas la classe laborieuse des Etats-Unis qui voyage le plus sur l'océan et vient visiter la vieille Europe cette menace d'appliquer la peine du Talion aux voyageurs américains serait, nous n'en doutons pas, d'une grande efficacité.

Mais nous craignons bien que les démocraties européennes, comme les autres hélas, se soucient peu du sort des humbles et des petits et qu'elles ne faisant aucune démarche près du gouvernement américain pour le prier de traiter les immigrants un peu plus humainement et d'une façon surtout moins tracassière. Nous craignons surtout que ces démocraties aient peur de mécontenter les ploutocrates américains et que les menaces de représailles ne soient jamais faites. Aussi, nous croyons que le plus simple est encore de conseiller à tous les voyageurs de toutes catégories, aussi bien les voyageurs de première et de seconde classe que ceux dont les moyens limités les forcent à voyagerer troisième classe, d'éviter tant à l'arrivée qu'au départ, les ports de la libre Amérique.

Les Canadiens qui voudront bien suivre ce conseil non seulement s'éviteront des ennuis sans nombre, mais ils travailleront aussi dans l'intérêt de leur pays. En effet, si le flot des immigrants et celui des touristes quitte la route américaine pour prendre celle du St-Laurent, nos compagnies de navigation en profiteront et les autres compagnies qui déservent aujourd'hui le port de New-York, suivant ce flot d'or de l'immigration, viendront établir leurs ports d'attache à Québec ou à Montréal. Les Etats-Unis pourront alors légiférer sur l'immigration tout à leur aise, leurs employés à Ellis Island pourront se montrer aussi féroces qu'ils le voudront, nous vous garantissons que lorsque les Yankees verront la belle galette des peuples étrangers tomber dans nos caisses au lieu de tomber dans les leurs, Washington s'inquiétera et des ordres seront donnés pour que les rares immigrants débarquant sur la terre de la liberté soient reçus chapeau bas à leur arrivée au pays.

Après cela, s'il y a des gens qui aiment à payer fort cher pour être mal traités, ils n'ont qu'à continuer à débarquer à New-York et dans les autres ports américains, mais alors qu'ils n'osent plus se plaindre car ils l'auront bien voulu.

ATTENTAT ANARCHISTE

(Service de la Presse Canadienne) Paris, 20.—On a tenté, hier, d'assassiner Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis en France, en lui envoyant une machine infernale. C'était une bombe dans le genre de celles employées par l'armée anglaise durant la guerre et elle était cachée dans un paquet. Le domestique qui reçut le paquet, un ancien soldat, entendit un bruit étrange qui se sortait. Il courut

Il lança loin de lui le paquet qui fit aussitôt explosion, endommageant considérablement la chambre. Les journaux déplorent amèrement cet incident aujourd'hui et encouragent la police à entreprendre une campagne contre les communistes.

Constantinople, 20.—L'Assemblée nationale à Angora a approuvé les accords conclus entre le gouvernement nationaliste turc, la Grande Bretagne et la France au sujet de l'échange des prisonniers détenus par les nations voisines.

CORRESPONDANCE DE FRANCE

La presse Canadienne et la France. — Les journaux et revues de France et du Canada: Mgr Landreux, René Bazin, le marquis de Créquy Montfort. — Le Foyer Médical Franco-Canadien de Paris

(Correspondance particulière) Paris, 19 octobre, 1921.

Vraiment, c'est décevant de lire les journaux du Canada. Une agence d'information, obéissant sans doute à des ordres intéressés, fait contre la France une campagne de dénigrement. Toutes les dépenses sont faites pour répandre chez vous, ce qui est scandaleux chez nous. Crimes, délits, meurtres, sont copieusement et tendancieusement cités, et malheureusement reproduits en les gazettes du pays de Québec. Au moment où des efforts sérieux sont faits en notre malheureux pays, victimaire de la guerre, pour reconstituer nos régions systématiquement dévastées par les Boches, au moment où la vraie France souffre en silence et fait tout pour stabiliser sa vie financière et commerciale; ce sont les hontes d'une ville immense, qui sont énumérées. Il y a mieux tout de même à faire qu'à lancer contre l'Atlantique la nouvelle d'un drame ou d'un crime! Nous avons, et l'humanité toute entière le sait, des générosités et des dévouements sublimes à louer, nous avons des héros à célébrer, des abnégations à présenter à l'opinion mondiale; pourquoi fait-il que la presse d'un pays qui nous aime et qui nous aime, laisse le feu de nos ennemis, en donnant une publicité à ces horreurs!

Le fait a été constaté, ici, à Paris, par ceux qui s'intéressaient aux choses du Canada; c'est un devoir de signaler cette constatation et c'est une espérance sincère de la voir cesser.

Je préfère de beaucoup voir les journaux de France publier force articles sur le livre de Louis Hémond, "Maria Châtelaine", à l'occasion du grand exode de nos Canadiens-Français d'Ontario, envoyant leurs enfants à Saint-Hyacinthe pour leur faire faire un langage français—leurs études; et célébrer avec enthousiasme la farouche hospitalité au col des "habitants" du nord de Québec.

Nous nous faisons scrupule de cacher tout ce qui pourrait froisser les Canadiens en leur citant les scandales, romans, de certains de leurs journaux, car nous savons bien que ce n'est, chez nous, en serait pas reconnu, pour être de la saine famille des Canadiens-Français. Que les journalistes de Montréal, de Québec, et d'ailleurs sachent bien que les héros de ces drames et crimes sont reniés par les Français, par ceux qui ont gentiment versé leur sang, dépensé leur énergie, sacrifié leur fortune pour que la France vive.

La presse française continue à parler de Louis Hémond et de Maria Châtelaine, parlant du Canada. L'étude de M. René Bazin, dans la "Revue des Deux Mondes", remarquable de sentiments et de précisions a obtenu un très grand succès. Mgr Landreux, dans la "Semaine religieuse" de Dijon a longuement parlé, à ses diocésains, de son séjour au Canada et dans la "Revue mensuelle" du Comité Franco-Américain "France-Canada", le marquis de Créquy-Montfort, secrétaire-général de la mission Franco-Américaine au Canada a longuement parlé de la Mission Fayolle et des résultats moraux et matériels qu'on est en droit d'en attendre.

Diverses revues étrangères vont également parler du Canada. "Le Fambeau" de Bruxelles, Belgique va publier une étude sur "Maria Châtelaine"; la "Revue de Genève" qui réunit des écrivains de valeur appartenant à des pays divers, et les fait entendre côte à côte, va aussi parler de la littérature canadienne-française.

Le comité du Foyer Médical Franco-Canadien s'est réuni l'autre semaine et a pris toutes décisions utiles pour aider les médecins canadiens venant en France. Il ne s'agit plus de promettre, de faire des discours, de faire du sentiment. Le Comité veut que les Canadiens-Français venant ici, trouvent des amis et des guides dans toutes les directions de la Science Médicale et chirurgicale; que l'aide soit aussi pratique que réelle. Le supplément de la "Vie Médicale", organe officiel du Comité, consacré au Canada paraîtra le 14 octobre prochain, il contiendra les articles reconnus officiellement par la Préfecture de Police de Paris, les procès-verbaux des réunions et des articles signés du plus grand intérêt.

Jehan de Paris.

L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE AU HOMARD EN CANADA

Montréal, 21.—La réduction de quinze pour cent dans les salaires décidée par la Dominion Textile Company, qui ne devait s'appliquer d'abord qu'aux établissements que la compagnie possède à Montréal et dans le district, s'étendra dorénavant à toutes les manufactures qu'elle dirige à travers le Canada.

La compagnie a déclaré qu'elle est peut-être la dernière de toutes les installations du genre dans le Canada. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne à diminuer les salaires, et elle fait remarquer que durant la période des gros salaires les établissements ont été continuellement maintenus en pleine activité, ce que d'autres maisons n'ont pu accomplir.

Le plus grand avantage de la pêche au homard est le fait qu'elle est une industrie qui ne nécessite pas de gros capitaux. Elle est accessible à tous les Canadiens et elle offre une excellente opportunité de gagner de l'argent. Les pêcheurs de homard de la Nouvelle-Ecosse ont obtenu, en 1920, un rendement de 5,825,000 livres, évaluées à \$1,398,940. Quoique inférieure aux prises de 1918, cette quantité fut

gourmets des deux continents. La pêche au homard est devenue une si importante source de revenus pour la Nouvelle-Ecosse, que celle-ci a édicté des lois sévères pour la protection de ces décapodes recherchés. Le gouvernement de cette province maintient aussi dans le même but, une quinzaine de parcs où on s'efforce d'en multiplier et d'en accroître les espèces par de savantes opérations d'élevage. A la réputation qu'elle s'est faite avec ses immenses vergers de pommiers et de cerisiers, qui produisent les plus beaux fruits du monde, l'Acadie semble maintenant vouloir ajouter la distinction de produire la plus grande quantité de homard en Amérique et les plus beaux spécimens de l'espèce.

Pour l'année 1919, le rendement des pêcheries de la Nouvelle-Ecosse a été de 5,825,000 livres, évaluées à \$1,398,940. Quoique inférieure aux prises de 1918, cette quantité fut

Le homard est le "roi" des aliments de mer. La plus grande partie du homard capturé au Canada est exportée aux Etats-Unis, où celui-ci jouit d'une grande faveur. Ainsi l'an dernier 4,831,202 livres furent expédiées à l'étranger, tandis que 1,020,864 livres seulement furent mises en commerce dans les fabriques de la province. Vendu vivant 10 sous la livre en Nouvelle-Ecosse, le homard en conserves rapporte à Boston ou à New-York de 60 à 70 sous la livre.

Les pêcheurs de homard de la Nouvelle-Ecosse ont obtenu, en 1920, un rendement de 5,825,000 livres, évaluées à \$1,398,940. Quoique inférieure aux prises de 1918, cette quantité fut

gourmets des deux continents. La pêche au homard est devenue une si importante source de revenus pour la Nouvelle-Ecosse, que celle-ci a édicté des lois sévères pour la protection de ces décapodes recherchés. Le gouvernement de cette province maintient aussi dans le même but, une quinzaine de parcs où on s'efforce d'en multiplier et d'en accroître les espèces par de savantes opérations d'élevage. A la réputation qu'elle s'est faite avec ses immenses vergers de pommiers et de cerisiers, qui produisent les plus beaux fruits du monde, l'Acadie semble maintenant vouloir ajouter la distinction de produire la plus grande quantité de homard en Amérique et les plus beaux spécimens de l'espèce.

Pour l'année 1919, le rendement des pêcheries de la Nouvelle-Ecosse a été de 5,825,000 livres, évaluées à \$1,398,940. Quoique inférieure aux prises de 1918, cette quantité fut

Le homard est le "roi" des aliments de mer. La plus grande partie du homard capturé au Canada est exportée aux Etats-Unis, où celui-ci jouit d'une grande faveur. Ainsi l'an dernier 4,831,202 livres furent expédiées à l'étranger, tandis que 1,020,864 livres seulement furent mises en commerce dans les fabriques de la province. Vendu vivant 10 sous la livre en Nouvelle-Ecosse, le homard en conserves rapporte à Boston ou à New-York de 60 à 70 sous la livre.

VETERANS de qualité Windsor Table Salt THE CANADIAN SALT CO. LIMITED

Plus de 100,000 membres. Actif: \$2,800,000.00

LA PLUS ANCIENNE ET LA PLUS FORTE SOCIÉTÉ DE RENTES VIAGÈRES

La Caisse Nationale d'Économie

Siège social: MONUMENT NATIONAL - MONTREAL

Après vingt-deux ans d'existence, La Caisse au 31 décembre 1920, comptait 143,996 membres inscrits, son ACTIF atteignait \$2,800,000.00.

Table with 3 columns: année, Paris, Actif de la Caisse. Rows for 1899, 1909, 1919, 1920.

Durant les sept premiers mois de 1921, La Caisse a augmenté son actif d'au-delà de \$225,000.00.

La Caisse a commencé à payer des rentes en 1919; elle a distribué à ses sociétaires-rentiers les montants suivants:

Table with 2 columns: Année, Montant. Rows for 1919, 1920, 1921.

Ces montants iront en augmentant d'année en année car ils sont les revenus d'un capital qui augmente sans cesse. Le taux d'intérêt sur nos placements, pour 1920, a été de 6 1/2%. Bien peu d'institutions de ce genre peuvent se prévaloir d'un taux d'intérêt aussi élevé, sur leurs placements.

La Caisse donne à ses sociétaires tous les revenus qu'elle gagne; et elle place ses fonds au plus haut taux d'intérêt: une autre institution peut-elle faire mieux?

La Caisse est donc l'une des institutions qui récompensent le plus généreusement l'épargne qui lui est confiée.

La Caisse Nationale d'Économie

la plus ancienne et la plus forte des sociétés de rentes viagères. PLUS DE HUIT CENTS BUREAUX de PERCEPTION au CANADA

Demandez des renseignements au percepteur de votre paroisse.

L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE AU HOMARD EN CANADA

Montréal, 21.—La réduction de quinze pour cent dans les salaires décidée par la Dominion Textile Company, qui ne devait s'appliquer d'abord qu'aux établissements que la compagnie possède à Montréal et dans le district, s'étendra dorénavant à toutes les manufactures qu'elle dirige à travers le Canada.

La compagnie a déclaré qu'elle est peut-être la dernière de toutes les installations du genre dans le Canada. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne à diminuer les salaires, et elle fait remarquer que durant la période des gros salaires les établissements ont été continuellement maintenus en pleine activité, ce que d'autres maisons n'ont pu accomplir.

Le plus grand avantage de la pêche au homard est le fait qu'elle est une industrie qui ne nécessite pas de gros capitaux. Elle est accessible à tous les Canadiens et elle offre une excellente opportunité de gagner de l'argent. Les pêcheurs de homard de la Nouvelle-Ecosse ont obtenu, en 1920, un rendement de 5,825,000 livres, évaluées à \$1,398,940. Quoique inférieure aux prises de 1918, cette quantité fut

gourmets des deux continents. La pêche au homard est devenue une si importante source de revenus pour la Nouvelle-Ecosse, que celle-ci a édicté des lois sévères pour la protection de ces décapodes recherchés. Le gouvernement de cette province maintient aussi dans le même but, une quinzaine de parcs où on s'efforce d'en multiplier et d'en accroître les espèces par de savantes opérations d'élevage. A la réputation qu'elle s'est faite avec ses immenses vergers de pommiers et de cerisiers, qui produisent les plus beaux fruits du monde, l'Acadie semble maintenant vouloir ajouter la distinction de produire la plus grande quantité de homard en Amérique et les plus beaux spécimens de l'espèce.

Pour l'année 1919, le rendement des pêcheries de la Nouvelle-Ecosse a été de 5,825,000 livres, évaluées à \$1,398,940. Quoique inférieure aux prises de 1918, cette quantité fut

Le homard est le "roi" des aliments de mer. La plus grande partie du homard capturé au Canada est exportée aux Etats-Unis, où celui-ci jouit d'une grande faveur. Ainsi l'an dernier 4,831,202 livres furent expédiées à l'étranger, tandis que 1,020,864 livres seulement furent mises en commerce dans les fabriques de la province. Vendu vivant 10 sous la livre en Nouvelle-Ecosse, le homard en conserves rapporte à Boston ou à New-York de 60 à 70 sous la livre.

Les pêcheurs de homard de la Nouvelle-Ecosse ont obtenu, en 1920, un rendement de 5,825,000 livres, évaluées à \$1,398,940. Quoique inférieure aux prises de 1918, cette quantité fut

gourmets des deux continents. La pêche au homard est devenue une si importante source de revenus pour la Nouvelle-Ecosse, que celle-ci a édicté des lois sévères pour la protection de ces décapodes recherchés. Le gouvernement de cette province maintient aussi dans le même but, une quinzaine de parcs où on s'efforce d'en multiplier et d'en accroître les espèces par de savantes opérations d'élevage. A la réputation qu'elle s'est faite avec ses immenses vergers de pommiers et de cerisiers, qui produisent les plus beaux fruits du monde, l'Acadie semble maintenant vouloir ajouter la distinction de produire la plus grande quantité de homard en Amérique et les plus beaux spécimens de l'espèce.

Pour l'année 1919, le rendement des pêcheries de la Nouvelle-Ecosse a été de 5,825,000 livres, évaluées à \$1,398,940. Quoique inférieure aux prises de 1918, cette quantité fut

Le homard est le "roi" des aliments de mer. La plus grande partie du homard capturé au Canada est exportée aux Etats-Unis, où celui-ci jouit d'une grande faveur. Ainsi l'an dernier 4,831,202 livres furent expédiées à l'étranger, tandis que 1,020,864 livres seulement furent mises en commerce dans les fabriques de la province. Vendu vivant 10 sous la livre en Nouvelle-Ecosse, le homard en conserves rapporte à Boston ou à New-York de 60 à 70 sous la livre.

ANNONCANT La Plus Grande Valeur en Phonographe du Canada! UN VRAI PHONOGRAPHE BRUNSWICK Seule-ment \$150

PHONOGRAPHE BRUNSWICK Seule-ment \$150. C'EST une valeur extraordinaire que la portée de tous les facteurs de ce qui signifie que le seul phonographe complet—le seul phonographe qui reproduit tous les disques de la manière qu'ils doivent être reproduits—le seul phonographe qui a une chambre de son ovale, toute en bois—est maintenant offert (nous voulons parler du genre cabinet) à un prix identique à celui que l'on vous demanderait pour une machine ordinaire ou combinée.

LA Quantité Est Limitée.

Remarque: Les disques qui ont été produits au meilleur prix spécialement pour vendre à ce prix. C'est un modèle régulier de Phonographe Brunswick fabriqué dans les usines canadiennes de la Cie Brunswick et d'après les données Brunswick, la seule depuis des années à posséder la perfection avant la production.

La quantité est limitée. Moins d'un mille de ces instruments seront vendus à ce prix cette année. Il y a actuellement au pays plus de six cents vendeurs de Brunswick. Cela veut dire moins de deux de ces instruments pour chaque un de ces marchands, et c'est la fin de l'offre.

Afin de vous procurer l'un de ces phonographes il vous faut agir promptement. Rappeler-vous bien que vous ne pouvez acheter qu'un phonographe. Cela vous permettra d'obtenir un instrument qui vous fera de la bonne musique dans votre maison et qui pourra reproduire parfaitement toutes sortes de disques.

Ce prix spécial représente pour vous un épargne de \$20. Rendez-vous immédiatement chez votre agent de Brunswick et prenez votre commande. Un délai peut signifier en ce cas, un désappointement.

\$10.00 Comptant. Afin d'être positif que ce phonographe sera bien à la portée de tous les fournisseurs de Brunswick sont autorisés à accepter un paiement initial de \$10.00 seulement pour les trois mois de la période de votre commande. Vous avez le bénéfice du prix comptant avec une légère charge d'intérêt seulement sur la balance restant due.

ORDONNEZ MAINTENANT POUR NOEL. Chaque distributeur de Brunswick acceptera avec plaisir votre commande pour n'importe lequel de nos modèles et vous les livrera en aucun temps d'ici Noël. Tout ce qui vous importe de faire, c'est de faire un dépôt initial puis de conclure des arrangements pour le paiement de la balance en versements mensuels. Ceci permettra au distributeur de placer sa commande immédiatement et de vous assurer contre tout dé-appointement.

J. S. RIVARD & Cie, 176, RUE NOTRE-DAME - TROIS-RIVIERES. ED. DROLET, 48, 5ième RUE - SHAWINIGAN-FALLS. The Musical Merchandise Sales Co., Seuls Distributeurs Canadiens, 719 Edifice Dummond, Montréal.

ne devait s'appliquer d'abord qu'aux établissements que la compagnie possède à Montréal et dans le district, s'étendra dorénavant à toutes les manufactures qu'elle dirige à travers le Canada. La compagnie a déclaré qu'elle est peut-être la dernière de toutes les installations du genre dans le Canada. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne à diminuer les salaires, et elle fait remarquer que durant la période des gros salaires les établissements ont été continuellement maintenus en pleine activité, ce que d'autres maisons n'ont pu accomplir.

L'Industrie de la Pêche au Homard en Canada



Les pêcheurs de homard de la Nouvelle-Ecosse ont obtenu, en 1920, un rendement de 5,825,000 livres, évaluées à \$1,398,940. Quoique inférieure aux prises de 1918, cette quantité fut

ANNONCANT La Plus Grande Valeur en Phonographe du Canada!

PHONOGRAPHE BRUNSWICK Seule-ment \$150. C'EST une valeur extraordinaire que la portée de tous les facteurs de ce qui signifie que le seul phonographe complet—le seul phonographe qui reproduit tous les disques de la manière qu'ils doivent être reproduits—le seul phonographe qui a une chambre de son ovale, toute en bois—est maintenant offert (nous voulons parler du genre cabinet) à un prix identique à celui que l'on vous demanderait pour une machine ordinaire ou combinée.

LA Quantité Est Limitée.

Remarque: Les disques qui ont été produits au meilleur prix spécialement pour vendre à ce prix. C'est un modèle régulier de Phonographe Brunswick fabriqué dans les usines canadiennes de la Cie Brunswick et d'après les données Brunswick, la seule depuis des années à posséder la perfection avant la production.

La quantité est limitée. Moins d'un mille de ces instruments seront vendus à ce prix cette année. Il y a actuellement au pays plus de six cents vendeurs de Brunswick. Cela veut dire moins de deux de ces instruments pour chaque un de ces marchands, et c'est la fin de l'offre.

Afin de vous procurer l'un de ces phonographes il vous faut agir promptement. Rappeler-vous bien que vous ne pouvez acheter qu'un phonographe. Cela vous permettra d'obtenir un instrument qui vous fera de la bonne musique dans votre maison et qui pourra reproduire parfaitement toutes sortes de disques.

Ce prix spécial représente pour vous un épargne de \$20. Rendez-vous immédiatement chez votre agent de Brunswick et prenez votre commande. Un délai peut signifier en ce cas, un désappointement.

\$10.00 Comptant. Afin d'être positif que ce phonographe sera bien à la portée de tous les fournisseurs de Brunswick sont autorisés à accepter un paiement initial de \$10.00 seulement pour les trois mois de la période de votre commande. Vous avez le bénéfice du prix comptant avec une légère charge d'intérêt seulement sur la balance restant due.

ORDONNEZ MAINTENANT POUR NOEL. Chaque distributeur de Brunswick acceptera avec plaisir votre commande pour n'importe lequel de nos modèles et vous les livrera en aucun temps d'ici Noël. Tout ce qui vous importe de faire, c'est de faire un dépôt initial puis de conclure des arrangements pour le paiement de la balance en versements mensuels. Ceci permettra au distributeur de placer sa commande immédiatement et de vous assurer contre tout dé-appointement.

J. S. RIVARD & Cie, 176, RUE NOTRE-DAME - TROIS-RIVIERES. ED. DROLET, 48, 5ième RUE - SHAWINIGAN-FALLS. The Musical Merchandise Sales Co., Seuls Distributeurs Canadiens, 719 Edifice Dummond, Montréal.

SOUFFERT CINQ ANS

ement je fus sauvée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

is, Ont.—"Pendant cinq ans, je souffrais de douleurs causées par un déplacement de mes organes. Je souffris également d'une douleur dans le dos. Pendant ce temps je ne pus travailler et je pris divers médicaments que je pensais sûrs bons. Je vis dans les journaux une annonce du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

en pris avec confiance. Je suis maintenant en parfaite santé et je fais mon travail. Je le recommande à toutes les femmes souffrantes et vous êtes autorisée à publier cette lettre dans votre livre." — D. CASBARY, Box 461, Paris, Ont. Les femmes continueraient à souffrir de douleurs et à ne pas pouvoir travailler si elles n'avaient découvert le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Si vous désirez un conseil spécial, écrivez une lettre confidentielle au Dr. E. Pinkham Medicine Co., 250, Mass. Votre lettre sera ouverte et lue par une femme qui y répondra confidentiellement.

COUCHIO

CONTE

Les touristes qui traversaient, en passant par Villedieu-Quercy, connaissent le nom de "Prosper Couffignal, mécanicien-constructeur". En cet humble atelier composé du patron, un petit apprenti noiraud dont la bouche s'ouvrait sans cesse, mais d'un seul côté, qui lui donnait un air à la fois rusé et comique, et d'un ouvrier, la construction se bornait au montage de quelques bicyclettes. Quand vint la guerre, l'industriel Prosper Couffignal, ancien maréchal des logis d'artillerie, inventa une fusée d'obus. Un commanditaire lui permit d'en fabriquer un million qu'il vendit sept millions à l'Etat. Chaque fusée envoyée lui revenait à vingt sous. Devenu "nouveau riche", cette année, Prosper Couffignal, pressé par sa femme et ses filles Francine et Miette, voulait jouer aux grandes dames.

Il acheta le château de Montlagarde, belle construction à quatre tours et porte fortifiée. Son propriétaire, M. de Montlagarde, "nouveau pauvre", fut par le moratorium et la perte de ses vignobles abandonnés faute de main-d'œuvre, dut céder une maison à ses parents occupés avec honneur depuis cinq siècles. Quand le vieux gentilhomme, dont presque tous les parents étaient morts aux frontières de France, se fut éloigné, Prosper Couffignal commença de frapper avec orgueil, de ses brodequins, les sonores salons des salles de Montlagarde.

La volumineuse Sidonie, la svelte Francine, et Miette la boulotte en train de se débarrasser des appartements dont le mécanicien si patriotiquement enrichi avait acquis jusqu'au mobilier, s'écrièrent: —C'est tout de même chic d'être seigneurs!

Le soir, réunis dans le salon, Couffignal, ses grosses petites jambes à califourchon sur un fauteuil Pampadour, dit: —Mes enfants, ce n'est pas tout ça, maintenant que nous sommes les châtelains, il s'agit de choisir notre domestique.

Mme Sidonie, qui ne pouvait encore croire à sa nouvelle fortune, et qui d'ailleurs, gardait des goûts d'après économie, répartit: —Une valetaille nombreuse manie notre bien. Prenons des femmes de journée que nous n'aurons pas à nourrir et contentons-nous d'une seule domestique.

Quoique Couffignal trouvait ridicule la parcimonie de sa femme, il consentit à cet essai. Le lendemain, une villageoise de vingt ans, aux joues rebondies mais légèrement sillonnées, se présentait à l'appel des châtelains.

—Avez-vous déjà servi? lui demanda Sidonie, avec la hauteur rugueuse d'une dame encore peu certaine de son rang. —Non! Madame, mais commandez l'obéirai.

—Quelle bonne parole! applaudit le mécanicien. Comment vous appelez-vous? La rustique servante répondit: —Je me nomme Sidonie Pomayre.

—Hein! Quoi! Que dites-vous? s'écria Mme Couffignal! —La mécanicienne prononça sévèrement: —Je dois vous prévenir, ma fille, que madame s'appelant Sidonie, il est inadmissible qu'une domestique porte le même nom que sa maîtresse.

La naïve campagnarde s'exclama: —Pas possible! Madame ne se nomme pas Sidonie, comme moi? —Et elle éclata d'un rire inepte. —Assez! interrompit Mme Couffignal. A partir de ce jour, je vous défends de vous rappeler que vous êtes

une Sidonie. Nous allons vous chercher un titre. Au fait, quand vous avez été baptisée, vos parrain et marraine durent vous donner d'autres prénoms? —Ça c'est vrai, notre bourgeoisie.

En effet, je suis inscrite à la mairie: fille Pomayre, Sidonie, Marie. —Ah! par exemple, fit avec dégoût Miette Couffignal, je ne veux pas qu'on me confonde avec vous.

—Ce hasard devient un peu fort, reprit l'ancien mécanicien en se rappelant qu'en Languedoc, Miette est l'aimable diminutif de Marie. Non! vous ne pouvez pas garder le prénom de ma cadette. Il y aurait confusion.

En considérant de ses prunelles de brebis hagardes, Mlle Couffignal, la villageoise murmura: —Une demoiselle aussi riche, s'appeler ni plus ni moins que moi? Et encore pas même de mon premier nom, et rien que du second, c'est à ne pas y croire!

Et cette rustique fille se réjouit de telle sorte que ses joues gonflées, mais coupées par d'étranges rides, prit la ressemblance d'un cantaloup.

Après une discussion confuse où M. et Mme Couffignal et leurs filles proposèrent respectivement: Victorine, Jeannou, Sarah et Rosalie et défendirent avec violence le vocable qu'ils voulaient imposer à la servante, dans leur impossibilité de s'accorder, ils renvoyèrent leur domestique à la cuisine.

Au moment où elle se retirait, l'ancien mécano, qui se croyait de l'esprit, sortant de sa poche un sifflet, mit, après en avoir obtenu un bruit strident: —Voilà votre nom provisoire, domestique!

Rouge d'indignation, et les poings aux hanches, la villageoise répliqua: —Ah! mais! je ne suis pas votre chien.

—Ne te fâches pas, petite, répartit le nouveau châtelain de Montlagarde, et, avec familiarité, il donna du plat de la main, une tape sur la gorge étouffée de la paysanne.

—Ouille! fit cette fille en se plaignant, puis, sans se relever, la tête avancée et les bras en arrière pour rétablir l'équilibre, elle gagna son office.

Trois femmes de ménage, affublées des noms retentissants de Mme Tantibul, Mme Picarouge et Mme Escartazore vinrent renforcer la servante. Un homme de peine cirait les parquets et cassait le bois. Sidonie qui, depuis vingt ans de mariage connaissait les laborieuses vaisselles et les lessives où s'ébouillaient les bras, se réjouit d'être servie comme une princesse.

—Oh! parbleu! ma chère, déclara son mari, ne l'oublie plus jamais, c'est nous qui sommes aujourd'hui les comtes de Montlagarde.

Après un instant d'orgueilleuse satisfaction, il reprit: —Il n'y a qu'une paille dans notre chance, c'est de ne pas savoir encore comment interpellier notre domestique? Quand je la sille, elle se fâche!

Lorsque tu la sonnes, elle court au portail, croyant à l'arrivée d'un visiteur. Nos filles la hêlent-elles, elle affecte de ne pas entendre et on ne peut s'en fâcher. Il faut absolument la baptiser.

Appelés à communiquer le résultat de leurs réflexions, Mlles Couffignal proposèrent, tout simplement: Catinou.

—Non! Non! C'est trop commun, refusa leur mère. Prosper Couffignal affectionnait Madelon, en souvenir d'une chanson célèbre. Dans leur obstination réciproque, les nouveaux seigneurs en étaient arrivés aux plus gros mots, lorsque la porte du potager s'étant ouverte, la servante leur apparut. Cette fille aux joues gonflées portait tendrement une citrouille qui lui ressemblait comme une sœur.

Et par une merveille de conformité, la domestique ayant noué ses cheveux en tire-bouchon, leur torsade imitait la queue du potiron. Spontanément, les Couffignal s'écrièrent: —Couchio! Désormais, ma fille, vous serez Couchio! et vous accourez quand nous vous appellerons Couchio!

La semaine suivante, Prosper et Sidonie Couffignal reçurent une assignation. Il leur fallut comparaître au tribunal de paix, afin de répondre du délit de diffamation.

—Mademoiselle Pomayre, dit avec douceur le magistrat, racontez-nous les faits, sans passion.

En pleurant, la domestique ballottait: —Le monsieur et la dame ne voulaient pas me donner mon vrai nom de Sidonie, à cause que ma patronne le porte aussi. L'autre jour, ils m'ont appelée... Non! monsieur le juge je ne pourrai jamais le répéter... C'est trop laid... Ça ne peut pas se dire en compagnie.

—Diable! fit le magistrat, est-ce vraiment si grave? Voyons! mon enfant, du courage, puisque vous avez porté plainte.

Avec un sanglot dont la grimace sillonna ses joues devenues de vraies côtes de melon, Sidonie déclara: —Mes patrons m'ont traitée de "Couchio!"

—Et qu'est-ce que veut dire ce mot patois, insista le juge récemment arrivé de Touraine?

—Ah! monsieur... C'est trop vilain... Ça ne se raconte pas devant le monde, reprit la villageoise larmoyante.

—Il faut pourtant que je sois renseigné, si vous voulez obtenir justice, prononça le juge.

—Eh bien!... Ah! non! Je ne pourrai jamais... Eh bien! Couchio, c'est citrouille! Moi! moi! Une couchio! Ah! ma pauvre mère, on te déshonore!

Les contractions faciales de la désolée créature partageaient sa face joufflue en tranches.

Après avoir souri, le magistrat conclut en s'adressant aux châtelains de Montlagarde: —Vous donnerez cinquante francs à cette brave fille.

—Fichtre! Voilà une citrouille d'un beau prix, se récria amèrement Mme Couffignal.

Mais Prosper tendit un billet bleu à la servante, en disant gaïement: —Je l'achète pourtant bien volontiers.

Charles Géniaux.

LISTES DE L'ONTARIO

(Service de la Presse Canadienne). Ottawa, 10.—Le colonel O. M. Biggar, officier rapporteur en chef, a annoncé hier que les listes municipales de l'Ontario serviront à base pour la compilation des listes des électeurs aux élections générales. Cette mesure a été adoptée à la suite d'une entente entre le gouvernement et les quartiers-généralistes des partis libéral et progressiste, sur la suggestion du colonel Biggar. Comme conséquence ceux dont les noms apparaissent sur les dernières listes municipales n'auront pas besoin d'aller s'enregistrer de nouveau et ils seront automatiquement placés sur les listes électorales du Dominion. Ceux dont les noms ne figurent pas sur les dites listes municipales devront s'enregistrer. Cette manière de procéder, si la nécessité en est reconnue, sera ratifiée à la prochaine session du parlement.

(Service de la Presse Canadienne). Londres, 23.—Peter Graham, B.A., de Westown, St-Andrew's, Ecosse, artiste bien connu dans le Royaume-Uni, est décédé hier.

ABSORBINE
TRADE MARK WIGLAW PAT. 917
fait disparaître dilatations buccales, tumeurs épaissies et œdèmes, courbes, tendons enflés, sensibilité de toute membraneuse et de toute entorse; arrête la boiterie provenant d'un éperon, calme la douleur. Ne fait pas venir d'ampoules au cheval, ne repousse pas le poil, ne l'oblige pas au repos. 82, 84 la botte, chez le pharmacien, ou livrer. Livre 1 R gratis.
ABSORBINE, JR., pour les personnes, est indiqué également pour contusions, égrainures, blessures, eczéma, toutes les grandes plaies et douleurs, calmant la douleur et guérissant. 82, 84 la botte, chez le pharmacien ou livrer. Botte 1 R gratis.
W. F. YOUNG, Inc., 412 Immeuble Lyman Montréal, Can.

Dangerous Curve Ahead
Grande vue "Goldwin", la meilleure à date.
Quoique ce soit une énigme fort compliquée, c'est néanmoins reproduit d'un fait vécu.
A L'IMPERIAL lundi le 24 mardi le 25

DONAT DuSAULT Téléphone 435 J. A. DuSAULT
DuSAULT & DuSAULT
Manufacturiers-Contracteurs
Fixtures de bureau et de magasin, Fixtures électriques en bois, Lampes de piano, Lampes de table, Bancs de piano, Cabinets de musique, Gramophones. Ouvrages de tous genres.
BUREAU: 73, RUE ROYALE, TROIS-RIVIERES

Notre assortiment de bijouterie et d'argenterie est des plus complets et se distingue par le bon goût.
Nous faisons une spécialité de réparations de tout genre et notre travail est garanti.
N. B. Nous recevons tout les midis l'heure de l'observatoire du Mc Gill
L. T. LAFLAMME - 40, Rue des Forges.
Bijoutier et horloger.
Téléphone 390. Trois-Rivières.

POURQUOI

LAISSER LES GENS DES TROIS-RIVIERES ACHE-TER A L'ETRANGER, M. le Marchand

quand vous avez en magasin tout ce dont ils ont besoin et ce, souvent, à des prix plus bas?

POURQUOI ne pas attirer l'attention de ces gens sur votre magasin en annonçant dans les colonnes du "Nouvelliste"?

Le "Nouvelliste" est un journal absolument indépendant de tout parti politique. Il renseigne impartialement ses lecteurs sur tout ce qui se passe dans le domaine politique. Conséquemment, il est lu avec attention et confiance par toute la population des Trois-Rivières.

Vous ne pouvez trouver de meilleur médium d'annonce que le "Nouvelliste" pour atteindre les clients qui désirent acheter et qui n'attendent que l'occasion que vous leur offrirez par l'entremise de ce journal.

Prenez l'habitude d'annoncer dans ce journal et bientôt vous n'aurez plus à vous plaindre du fait que le commerce qui vous appartient légitimement s'en va à l'étranger.

APPELEZ 573 ET NOTRE REPRESENTANT IRA VOUS VOIR.

La Cie de Pub. 'Le Nouvelliste'

(Limitée)

Propriétaires-Editeurs du "Nouvelliste"

23-25-27 Du Platon - - Trois-Rivières



A LOUER

Avez-vous une chambre à louer? Nombre de gens sont en ce moment à la recherche d'une chambre pour l'hiver. Une annonce classifiée du "Nouveliste" vous amènera un locataire et vous assurera chaque mois, un revenu net de plusieurs piastres. Essayez-en une. Tél. 573.

LES RESULTATS SONT GARANTIS

LES RESULTATS SONT GARANTIS

ANNONCES CLASSIFIEES

35 centims pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

AUTO A VENDRE. — Chevrolet 90, très peu usagé, 5 bons pneus et bumper. Bon marché à prompt acheteur. S'adresser à Maurice Malone, Agencé Automobile, j.n.o.

A VENDRE. — Manteau d'hiver en grand, presque neuf. Grandeur convenable pour jeune fille. S'adresser 131 Lavolette, même étage, porte à droite.

A VENDRE. — Maison en brique de logements et une salle de billard, situés au Cap de la Madeleine. S'adresser à 61 rue Rochefort. 17-6 fs.

A VENDRE. — Auto Gray-Dort, Modèle 1918, peinturée et remise à neuf au complet en bonne condition. Prix modéré. S'adresser à Ed. Lalumière, 8 rue Champlain.

JOURNAISE A VENDRE. — Marque Star No. eau chaude, en excellente condition, à un prix d'occasion. S'adresser au No 2 rue St-Joseph, j.n.o.

GARANTIE DE 10 ANS. Nous certifions que le PROTEX quand il est employé suivant nos instructions est à l'épreuve de l'eau et donne au moins 10 ans de bon service. Il n'en était pas ainsi, nous fournissons gratis tout le PROTEX nécessaire pour tenir la couverture en bonne condition jusqu'au terme fixé. Nous certifions que le Protex n'a besoin d'aucune peinture. Soyez en garde contre toute imitation: Voyez si notre marque de commerce est bien sur chaque paquet. L'amiante: le matériel indestructible est à l'épreuve de l'eau, du feu, de l'acier, de l'alcool, du gaz et aussi à l'épreuve du temps. The Garland Company, J. B. Bourchard, 12 rue Ste-Marie, Agent. 22 sept. au 22 oct.

HOMMES et FEMMES.—Sérieux demandés comme agents pour le "Mutual Life & Citizens Assurance Co. Limited", Commission libérale. S'adresser à J. H. Delcourt, 153a rue Notre-Dame, Chambre 25. 19-j.n.o.

LECONS DE PIANO.—Mlle Angèle Gélinas, Professeur de Piano, Studio, 73 rue St-Antoine. Téléphone 863. 14-Efs.

MAISON A LOUER.—A 6 appartements chauffés. Louera à bon marché cause de départ. S'adresser à J. E. Lacanette, 512 rue St-Maurice. 18-6fs.

ON DEMANDE.—Une jeune fille sachant les deux langues et la sténographie. S'adresser à Napoléon Godin, 12 Des Forges. 7-j.n.o.

PENSION.—20 chambres pour pensionnaires réguliers. Confort moderne. Prix modéré. Hôtel du Canada, rue Champlain. 29-j.n.o.

PERDUE.—Petite chienne "Bergère Allemand" couleur café, répondant au nom de "Joss". Récompense généreuse est offerte à qui la rapportera au No 11 rue St-Pierre. 19-6fs.

ON DEMANDE.—Homme sérieux, honnête possédant des qualités d'initiative et d'action, qui non satisfait de sa position actuelle, désire améliorer sa situation en entrant dans une grande compagnie, où son travail sera largement rémunéré. S'adresser personnellement à M. E. Lalumière, Edifice Banque de Commerce, No. 15, rue Champlain, Trois-Rivières. l. n. o.

SERVANTE DEMANDEE.—Une bonne servante trouvera un emploi dans famille privée. S'adresser au "Nouveliste". j.n.o.

Mademoiselle Harvey, de la Malade, passe quelques jours chez sa sœur Madame S. B. Rivard.

AVIS DE VENUE. COUR DE CIRCUIT. District des Trois-Rivières. No 1012. OMER FORTIER. Demandeur. PHILIPAS BELLEMAIRE. Défendeur.

Par encaissement et par suite de saisie, je procéderai le trente et unième jour d'octobre 1921 à dix heures de l'avant-midi au No 89 de la rue Champlain, dans la cité des Trois-Rivières, à la vente des biens meubles du défendeur, par moi, saisi en cette cause et consistant en: vitrola, chaises, etc., le tout suivant la loi. Condition de vente: argent comptant. Faïda Roy. H. G. S.

DECES. A Trois-Rivières, le 19 octobre 1921, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Pierre Lafontaine, époux de dame Céline St-Hilaire. Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 h. 30. Départ de la maison mortuaire, No 16 rue Denoue à 8 h. 15 pour la Cathédrale et de là au cimetière. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE.—Lundi le 24 octobre, en l'église St-Philippe, à 8.30 heures, aura lieu le service anniversaire de feu Isaïe Lamy de cette ville. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 21-2 fs.

MISE AU POINT. M. L. P. Lafontaine, fils de M. Pierre Lafontaine, le malheureux vieillard qui fut frappé par une locomotive mercredi après-midi, est passé à nos bureaux ce matin et nous a fait remarquer que son père n'était pas atteint de surdité tel que le disait notre compte-rendu d'hier soir.

WHIST DE CHARITE. Mardi, 8 novembre prochain, sera donné un whist dans la salle de l'école St-Philippe, sous le distingué patronage de M. le chanoine L. Denoncourt et de MM. les marguilliers au profit de l'église St-Philippe. Les prix sont nombreux et de riche valeur. Il y aura musique attrayante et d'avance on est certain de passer là des heures très agréables, tout en faisant une œuvre pie.

COURS GRATUITS. Les dames et demoiselles qui désirent suivre les cours gratuits qui s'ouvriront la semaine prochaine au couvent des Sœurs Marie Réparatrices, sont priées d'aller s'inscrire dès la semaine prochaine au parloir de couvent.

FEU ALFRED LEVASSEUR. Nous regrettons d'apprendre le décès de M. Alfred Levasseur, arrivé à Ste-Angele de Laval hier matin. Il était le frère de M. Art. Levasseur, de cette ville.

M. L.-G. Jourdain, maître de poste de cette ville, est allé à Sherbrooke pour le service anniversaire de sa sœur, en religion St Ste-Ursule, du monastère du Précieux-Sang.

CE QUE L'ON VOIT CHEZ LE RECORDER. J. M. ... arrêté par le constable J. Bellemare pour ivresse quasi-quotidienne, s'est avoué coupable du délit dont on l'accusait et a été condamné à \$5. d'amende et les frais du 10 jours.

FUNERAILLES DE Mme H. MEUNIER D'YAMACHICHE

(De notre correspondant) Yamachiche, 21.—La semaine dernière ont eu lieu les funérailles de Dame Hilarion Meunier, née Marie-Aurore Gélinas, à l'âge de 58 ans et 2 mois. Le service fut chanté par M. l'abbé Auguste Lalonde, assisté de MM. les abbés J. Cossette et Turcotte, comme diacre et sous-diacre. L'absoute fut donnée par Mgr Napoléon Caron, curé de la paroisse. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Antoine Massicotte et Raul Lamy, vicaire de St-Barthé.

Le choeur de chant fut dirigé par M. Napoléon Bellemare. Les solistes étaient MM. Honoré Lamy et Albéric Meunier. Mlle Nérée Ricard touchait l'orgue. Pendant le service funèbre, la collecte fut faite dans l'église par Mmes Ozanie Meunier et Ls.-Philippe Alarie. Les porteurs étaient les six beaux-frères de la défunte, MM. Thomas, Désiré et Charles Meunier et MM. Thomas Grenier, Hormidas Bellemare et Adélar Bettez.

Mmes Victor Gélinas, Elie Bellemare, Hercule Milot et Alfred Bellemare portaient les ruyans de la bannière de St-François. On remarquait derrière le corbillard M. Hilarion Meunier, le mari de la défunte, qui conduisait le deuil, M. Antoine Gélinas, son père, ses sept fils MM. Ozanie, Thomas, Arthur, Théogène, Joseph, Lucien et Joachim Meunier, ses gendres MM. Antonio Caron, Eugène Vaillancourt, Albert Lamy, ses petits-fils Germain, Meunier et Henri Vaillancourt, ses deux frères Napoléon Gélinas, de St-Gédéon, et Victor Gélinas, de Yamachiche, ses beaux-frères Elie Bellemare et Ephrem Bergeron.

On remarquait dans le cortège MM. Caron, Louisville; Elphège Beaumier, Joseph Bellemare, Trois-Rivières; Ludovic Gélinas, Louiseville; Fernand Gélinas, Yamachiche; Eugène Meunier, Ls.-Philippe Alarie, Albéric Meunier, Ubald Meunier, Alide Meunier, Eugène Trahan, Romuald Gélinas, Chs.-Edouard Bellemare, de Yamachiche; le docteur et Mme Louis Thomas Caron, de Maskinongé; Adélar Lamy, de St-Sévère; Donat Lamy, Majorique Boisclair, de St-Sévère, etc. Assistants aussi aux funérailles MM. Pierre Bellemare, maire du village, Joseph Desaulniers, maire de la paroisse, le docteur Bellemare, le notaire Bellemare, Alfred Bellemare, O. Milot, L. Lamy, L. Milot, D. Bellemare, Donat Lamy, Nérée Bellemare, Ph. Bellemare, Evariste Lamy, Adélar Lamy, Ovide Lamy, Dyonis Villemure, Cyprien Desaulniers, Isaïe Gélinas, Victor Bellemare, A. Lamy, Ovide Ferron, Charles Girardin, Arsène Gendron, Majorique Lamy, J. Gélinas, Ed. Trahan, Georges Trahan, E. Lapointe, G. Milot, L. Milot et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Bouquets spirituels. La famille Hilarion Meunier: Antoine Gélinas, Armand, Albert, Conrad Meunier, M. et Mme Ozanie Meunier, Yamachiche; M. et Mme Eugène Vaillancourt, Yamachiche; M. et Mme Antonio Caron, Maskinongé; M. et Mme Albert Lamy, Yamachiche; La famille Thomas Grenier, Yamachiche; La famille Théodore Trahan, Yamachiche; La famille Hormidas Bellemare, St-Gédéon; La famille Alexandre Lamy, St-Gédéon; La famille Napoléon Gélinas, St-Gédéon; La famille Ubald Bellemare, Nicolet; La famille Désiré Meunier, Yamachiche; La famille Elie Bellemare, Yamachiche; La famille Philippe Alarie, Yamachiche; M. et Mme Irène Caron, Louiseville; M. et Mme Florentin Bergeron, Maskinongé; La famille Eugène Meunier, Yamachiche; M. et Mme Eugène Trahan, Yamachiche; M. Albéric Meunier, Yamachiche; La famille Nérée Bellemare, Yamachiche; Mlle Ant. Roy, institutrice de Vide Roche; Les élèves de l'école No 5; La famille Art. Descoeteaux, Yamachiche; M. Dionis Villemure, Yamachiche; M. et Mme Alfred Maillet; La famille Joseph Weaner, Trois-Rivières; M. et Mme Pothier, et sa famille, Trois-Rivières; La famille Pie Rivard, Trois-Rivières; Les étudiants d'Yamachiche au Séminaire des Trois-Rivières. Les élèves de la quatrième au Séminaire de Trois-Rivières.

QUELQUES CAS DE GRATTELE AUX ECOLES

Le Bureau d'Hygiène recommande à ce sujet aux parents de veoir à la toilette soignée de leurs enfants et à la propreté.

UN PEU DE GRIPPE

On n'a pas à craindre d'épidémie, est automne, mais il y a de nombreuses précautions à prendre pour prévenir les cas de maladies contagieuses qui se font plus nombreux à cette saison.

Interviewé par un de nos représentants, le docteur Leduc a déclaré, cet après-midi, qu'il y avait quelques cas de grattelle chez les jeunes enfants des écoles et il tient à avertir les parents de veiller à la propreté chez leurs enfants en les lavant comme il le faut avant de les laisser partir pour la classe, de leur nettoyer comme il faut le visage et les mains avec des serviettes propres et en employant du bon savon, pour prévenir tout danger de contagion.

La grattelle est une maladie fréquente chez les enfants et elle est surtout due à la malpropreté et à la crasse qui s'amasse sur la peau et les vêtements.

La grattelle est une petite gale qui occasionne de fortes démangeaisons. Cette maladie contagieuse attaque surtout les petits écoliers malpropres et les grandes personnes qui ne se lavent pas. Quand on ne la soigne pas, elle peut durer indéfiniment; mais bien soignée, elle se guérit en peu de temps et ne laisse aucune trace après la guérison.

Le soufre, sous forme de pommade, est le remède le plus efficace. Pour le mois de septembre, 43 morts ont été enregistrés au Bureau d'Hygiène. Il y a eu sur ce nombre 5 décès par maladies contagieuses, dont 3 cas de tuberculose, un cas de coqueluche et un cas de diphtérie. Il y a eu 13 cas de gastro-entérite.

On remarque aussi quelques cas de grippe en ville. Lorsque la grippe se déclare dans un logis voici ce qu'il faut faire pour la prévenir.

Isoler le malade dans une chambre séparée et lui faire prendre soin de ses sécrétions nasales et buccales. En guise de mouchoirs, lui donner des chiffons humides ou des serviettes de papier, que l'on aura soin de brûler avant qu'il n'ait le temps de sécher. Si le malade se sert d'un crachoir, que ce soit un crachoir contenant une solution de chlorure de chaux (par exemple: une partie d'eau de javelle pour neuf parties d'eau).

Le malade guéri, on devra procéder à un nettoyage minutieux de la chambre qu'il aura occupée, et spécialement le plancher pourrait être lavé avec avantage avec de l'eau de javelle diluée (eau de javelle, 1 partie; eau, 9 parties). On fera subir à cette chambre une très longue aération en y faisant pénétrer, le plus possible, les rayons solaires, le soleil étant un puissant désinfectant.

Quant aux personnes qui ont été en contact avec les malades et qui peuvent, par conséquent, loger le germe de la grippe dans leurs voies respiratoires, c'est-à-dire être devenus porteurs de germes (que ces personnes développent ou non subitement la maladie), il y a lieu de leur recommander dans leur intérêt et dans l'intérêt de ceux qu'ils fréquenteront, de faire usage de gargarismes, employant des solutions faibles de germicides, par exemple: une partie de permanganate de potasse dans quatre mille parties d'eau physiologique (eau physiologique: 5 parties de chlorure de sodium dans 1000 parties d'eau). Elles pourront de plus s'introduire dans les fosses nasales des onguents antiseptiques, comme de la vaseline mentholée.

AU SUJET DU CADAVRE DE CE NOUVEAU-NE

Le coroner Lambert dit qu'après des recherches il n'a trouvé dans le code criminel aucune clause empêchant d'enterrer l'enfant.

CONDUITE ETRANGE

Dans une entrevue avec le coroner de la cité, le Dr Lambert, au sujet du cadavre de ce nouveau-né qui a été trouvé sur le perron de M. Joseph Simard, gardien du cimetière Saint-Simons, notre représentant a voulu s'informer s'il y avait quelque chose de louche dans cette affaire. Le coroner a déclaré qu'il n'y avait aucune matière criminelle se rapportant à cela; mais qu'il s'agissait tout simplement d'un enfant mort-né que l'on avait porté chez M. Simard pour le faire enterrer, les parents ne voulant pas se faire connaître.

Le procureur-général de la province peut donner instruction à la justice de faire des recherches, au cas où il aurait soupçon de mort violente; mais on dit que tel n'est pas le cas, parce qu'aucune marque de violence n'a pas été constatée sur le corps de l'enfant.

Peut-être les parents étaient-ils trop pauvres pour acheter un cercueil pour enterrer le nouveau-né?

Quoi qu'il en soit rien n'empêche le coroner de donner l'ordre de procéder à l'inhumation, sans faite d'autopsie du cadavre.

Il est vrai que ce n'est pas la manière normale de procéder et que cette manière peut-être jugée par trop sommaire. En tout cas l'enfant a été enterré et cette découverte restera dans le domaine du mystère, l'affaire se trouvant classée.

LE 5 NOVEMBRE. Londres, 21.—Le premier ministre Lloyd George a annoncé qu'il s'embarquerait pour Washington le 5 novembre à bord du navire Aquitania. On s'attend qu'il arrivera à temps pour la séance d'ouverture qui aura lieu dans l'après-midi du 11 novembre.

Advertisement for DODD'S KIDNEY PILLS. The pills are described as a simple remedy for kidney disease, rheumatism, and other ailments. The advertisement includes a circular logo with the text 'DODD'S KIDNEY PILLS' and 'FOR ALL KIDNEY DISEASES'.

LA CIE DEVRA FAIRE METTRE DES BARRIERES

C'est la recommandation que fait aux autorités du C. P. R. le jury du coroner en rendant son verdict sur la mort de Lafontaine.

"MORT ACCIDENTELLE"

L'enquête du coroner Lambert, au sujet de la mort tragique de Pierre Lafontaine qui a été tué mercredi après-midi par le convoi de passagers du Pacifique Canadien au passage à niveau de la rue Plaisante, a été tenue hier après-midi, à la morgue de M. D. Lavolette.

L'avocat de la compagnie du C. P. R. était présent ainsi que M. G. H. Robichon, avocat de la famille de la victime. Après l'audition des témoins, les jurés ont rendu un verdict de "mort accidentelle".

Mais à son verdict, le jury du coroner a ajouté une recommandation. Les jurés ont jugé bon de prier la

INCENDIAIRE POUR DEVENIR POMPIER

(Service de la Presse Canadienne) New-York, 21.—Accusé d'avoir causé plusieurs incendies aux bâtiments de la compagnie Astoria Mahogany, Edward Clark, journalier à l'emploi de la compagnie, a admis au chef de pompier Brophy être l'auteur des incendies et qu'il avait fait la chose dans le but de satisfaire son désir de devenir un pompier en aidant à éteindre les flammes.

Par suite d'un défaut physique il se vit refuser son admission dans le corps des pompiers. Le chef Brophy dit que Clark travaillait comme un castor et même qu'à un certain moment il fut presque asphyxié par la fumée. Dans sa confession, Clark disait qu'il avait mis le feu en quatre circonstances. D'après le chef Brophy les pertes résultant de ces tentatives criminelles s'élevaient à la somme de \$350,000. L'inculpé était à l'emploi de la compagnie depuis plusieurs années.

compagnie du C. P. R. de faire poser des barrières à la traversée de la voie ferrée de la rue Plaisante, afin de prévenir les accidents futurs.

Advertisement for Mesdames et Mesdemoiselles. It features a large heading and text inviting women to a sale of hats on Saturday, October 22nd. The sale is held by Mlle Adeline Mineau, a milliner, at 250, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, P. Q.

Advertisement for Goldenberg Bros. featuring the headline 'RECOMPENSE!' and 'Une récompense libérale est offerte par MM. Goldenberg Bros'. The ad describes a contest where customers can win prizes by tracing the paths of flying saucers in a newspaper. The contest ends on Monday, October 25th. Goldenberg Bros. are located at 184-186, Rue Notre-Dame, with telephone 438w.

Large advertisement for Legaré Automobile des Trois-Rivieres. The main headline is 'CHARS USAGES A DES PRIX SANS PRECEDENTS.' The ad promotes used cars at 50% off their original price. A specific offer is highlighted: 'Un char qui était autrefois marqué \$200.00 se vendra maintenant 100.00'. The ad also mentions that customers can save on repairs and parts. The closing text reads: 'LE MASSACRE COMMENCERA LUNDI MATIN A 10.00 HEURES Legaré Automobile des Trois-Rivieres ANCIEN GARAGE VEZINA RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES'.

AU COUVENT DE L'ASSOMPTION DE NICOLET

Les révérendes sœurs de cette congrégation ont célébré leur premier conventum, ces jours-ci.

FETES SPLENDIDES

(Correspondance spéciale)
Noctlet, 21.—Les fêtes de conventum, le premier, chez les révérendes sœurs de l'Assomption de la S. V. de cette ville, se sont déroulées avec un entrain et un bonheur indescriptibles. Les graduelles de 1919, qui reviennent à l'Alma Mater sont les premières diplômées du cours supplémentaire après l'affiliation de l'Institut des S. S. de l'Assomption de la S. V. à l'Université Laval. Elles étaient douze. Ce sont: Mlle Antoinette Trudé, Agnès Bourk, Marie-Eugénie Bourk, Jeannette Caron, Anita Bellerose, Mme Eugénie Caron, née Estelle Marchand, de Noctlet, Emily Crépeau, de Shawinigan; Blanche Bisillon et Yvonne Alexandre, de Lowell; Mme Edmond Beauchemin, née Marguerite Gamirand, de Sainte-Monique; Blanche Pinard, de Turonto, et Sr. Catherine de Jésus, née Rita Boudreau, du Monastère du Précieux-Sang de cette ville.

Malheureusement, elles ne revenaient pas au complet. Trois d'entre elles manquaient au rendez-vous. L'une est entrée au couvent du Précieux-Sang de cette ville, c'est Sr. Catherine de Jésus, née Rita Boudreau. Une autre, Mme Eugénie Caron, née Estelle Marchand, a été déçue, et la troisième, Mlle Blanche Pinard, a été empêchée par des circonstances incontrôlables de rendre part à ces fêtes de famille.

Le premier jour du conventum, une messe solennelle fut célébrée par M. l'abbé M. Pepin, aumônier de la communauté. A midi, il y eut banquet, auquel prirent part les assistantes de cette année: Mlles E. Allard, E. Laliberté, et Y. Bonchamps.

Dans l'après-midi, on rendit visite à Mgr de Noctlet, à M. l'abbé N. Pepin et à la Sr. Catherine de Jésus.

Le soir, les visitantes assistèrent à une charmante soirée préparée par les religieuses et leurs élèves et elles furent invitées, en leur qualité de sœurs sœurs, à joindre leurs talents à ceux de leurs jeunes sœurs. Il y eut présentation des visitantes par la Sr. Sainte-Irène, bienvenue par Mlle E. Allard; déclarations par Mlles M.-E. Bourk, J. Caron, E. Laliberté et E. Bonchamps; piano par Mlles Y. Alexandre, A. Bourk, G. Sévigny, S. Stouffville, J. Blondin et G. Vanasse; violon par Mlle G. Boisvert. La soirée se termina par un discours par Mlle Adeline Bourk, présidente du conventum. La demande de congé fut faite par Mlle J. Caron.

Le lendemain, elles assistèrent à une messe dite pour le repos de l'âme de leur compagne, Mme E. Caron, née Estelle Marchand, et dans l'après-midi, elles se rendirent accompagnées de leurs maîtresses, prier sur les tombes de la mère de Mgr Brunault, et de Mme E. Caron. Mlle Bourk, la présidente du conventum, déposa sur ces tombes une gerbe et une couronne de fleurs naturelles en témoignage de sympathie.

Le dîner fut pris au "Boisvert" du couvent et après une courte visite à l'École Normale, on se rendit au monastère du Précieux-Sang où accompagnées de leurs maîtresses, les visitantes entendirent le salut de Très-Saint-Sacrement et se consacraient au Précieux-Sang de Jésus. Le soir et le lendemain furent des jours très agréables.

Comme témoignage d'affection et de reconnaissance, les visitantes lui ont offert à la supérieure, un très riche cadeau pour la chapelle, un bénitier en marbre, portant sur son socle, les noms des domestiques. Deux bougies furent aussi offertes aux Srs. Sainte-Irène et Sainte-Rose de Viterbe toutes deux, professeurs en 1916.

Il fut décidé de renouveler ce conventum dans dix ans et à la demande de la présidente actuelle, Mlle Bourk, les trois graduelles de cette année furent admises à faire partie de ce conventum.

On a procédé à l'élection d'un nouveau comité et le résultat fut le suivant: présidente honoraire, Sr. Sainte-Rose de Viterbe; vice-présidente honoraire, Sr. Sainte-Irène; reine présidente active, Mlle Adeline Bourk, de Noctlet; vice-présidente active, Mlle S. Beauchemin, de Gambilly; reine secrétaire, Mlle Emily Crépeau, de Shawinigan.

Un médaillon-souvenir a été offert à Mlle Bourk, présidente du conventum, par ses compagnons graduelles.

Le lendemain de ces fêtes, il y eut réception, au port Saint-François, chez Mlle Jeannette Caron, chez Mlle Anita Bellerose et chez Mlle Emily Crépeau; souper chez Mlles Mlles Adeline et Marie-Eugénie Bourk et soirée chez Mlle Antoinette Trudé.

Réception

Noctlet, 21.—Vendredi, le sept octobre, Mlle Jeannette Caron recevait au château des Ormeaux, Port Saint-François, ses compagnes, les Graduelles de 1916 au pensionnat des Sœurs de l'Assomption de Noctlet réunies en convention à leur Alma-Mater. Malgré une température des plus maussades, la plus grande gaieté n'a cessé de régner de toute la journée, et nous avons constaté une fois de plus qu'il n'y a pas de jours sombres à ce château qui ne respire que la joie et le bonheur.

Voici ce que l'une d'elles a écrit au registre de la maison: "Les quelques instants passés au château des Ormeaux, seront une des chères souvenirs que nous apporterons de notre fraternelle réunion des 5, 6, octobre."

Partir c'est mourir un peu, a-t-on dit. Que vous réalisons bien la vérité de cette parole à cette heure où il nous faut nous quitter après avoir vécu des jours de la plus douce intimité.

Ont signé: Mlles Adeline Bourk, présidente; Emily Crépeau, secrétaire; Yvonne Alexandre, Blanche Bisillon, Lowell, Mass., Mme Edmond Beauchemin, (Marguerite Gamirand), (St. Antoinette); Mlles Antoinette Trudé, Eugénie Bourk, Anita Belle-

Nous n'Avons Que 10 Jours pour trouver \$10,000.00

LES CONDITIONS plus sévères que nous font nos fournisseurs nous forcent à sacrifier nos marchandises afin de pouvoir rencontrer nos échéances; mais vous n'avez pas à vous préoccuper de nos malheurs qui, en quelque sorte, font votre bonheur. En effet, si ce n'était de la situation qui nous est faite, vous ne pourriez pas bénéficier d'occasions extraordinaires comme celles que nous vous offrons durant cette vente.



Toutes nos robes et toilettes sont choisies avec grand soin et nous veillons toujours à ce que les modèles répondent aux exigences de la mode. Nous prenons aussi une attention spéciale afin que les tissus, les étoffes, les soies, etc., qui entre dans la confection de ces robes soient de la qualité qui convienne. Nous avons toujours les grandeurs pour convenir et nous gardons en magasin les grandeurs convenables pour les jeunes filles.

Un lot tout à fait spécial de jolies robes en soie Taffeta, Crêpe de Chine et Tricotine; modèles exclusifs de toute beauté. Valeurs jusqu'à \$42.50 pour cette vente.....

\$19.98

Un lot de magnifiques robes en serge et en tricotine; la toute dernière mode dans le bleu-marin et le noir. Toutes les grandeurs en magasin. Notre prix spécial.....

\$7.95

Un autre lot de superbes robes comprenant des modèles en serge, tricotine et soie de la toute dernière nouveauté. Nous avons toutes les grandeurs convenables et c'est une aubaine rare. Notre prix pour cette vente.....

\$15.98

Un choix splendide de robes comprenant des modèles exclusifs provenant des meilleurs fabricants de New York. Taffeta, Georgette, Crêpe de Chine, Crêpe Canton, Serge et Tricotine dans les nuances les plus nouvelles. Valeurs jusqu'à \$40.00. Pour cette vente.....

\$11.98

MANTEAUX D'HIVER

Superbes manteaux d'hiver avec garnitures en fourrure; entièrement doublés ou avec demie doublure. Quelques-uns de ces manteaux sont unis d'autres sont joliment brodés. Les nuances sont les plus nouvelles. Notre prix pour cette vente.....

\$19.95

SUPERBES COSTUMES

Très beaux costumes en belle tricotine tout laine; ces costumes mettent en évidence la ligne droite qui est la mode pour cette saison. Les garnitures et doublures de ces costumes sont de la meilleure qualité. Valeurs jusqu'à \$65. Pour cette vente.....

\$39.50

FOURRURES

Un superbe manteau en belle qualité de Seal; très beau fini et doublure de première classe. Occasion exceptionnelle à \$169.00

Tout un assortiment de jolies petites parures de cou en Ecureuil et Mouton de Perse à partir de \$4.50

\$4.50

Charmantes petites robes de maison

Tout un lot de robes de maison en guingam, indienne et plaid carreaux; Manches longues ou courtes et joli décolleté. Pointures de 36 à 44. Pour cette vente, chacune.....

99c

Jupons en Satine dans différentes couleurs

Jupons en satine de bonne qualité dans une grande variété de couleurs attrayantes. Pour cette vente.....

\$1.59

Maison Louis

29, rue Du Platon

Trois-Rivières